GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

Mars 2015 N°256

7 MARS : AUTOUR DES FEMMES P. 16

22 MARS : ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES P. 14 & 45

La ville devant soi

Gennevilliers vient de voter son budget... resserré, on le sait, pour ce qui est du fonctionnement. Elle ne renonce pas pour autant à investir dans l'avenir, à l'image du Conservatoire qui connaît une véritable métamorphose. Lire en pages 18 à 21.

YAKO détente | YAKO Attitude | YAKO INTÉGRAL | YAKO PUMP | YAKO JUMp | YAKO baila | YAKO TRAINING

YAKO, un concept de cours exclusifs !

OUVERTURE DE VOTRE CLUB FITNESS À **GENNEVILLIERS**

Du 06 au 13 Mars, nous vous attendons pour nos portes ouvertes !

Encadrement par des coaches certifiés d'Etat
Cours collectifs
Programmes personnalisés & suivi
Report des temps d'absences**
Cardio, Muscu, Fitness, Sauna et Yako® en illimité
À partir de
19,90€
par mois*
Toutes activités à volonté
0 € de frais d'inscription !

Adresse

233, Avenue Laurent Cely
(entrée Av. Maurice Guy)
Face au Parc des Sports
92230 GENNEVILLIERS
Tél. **01 40 86 69 69**
Mail. **lob.genn@gmail.fr**

Horaires

Lundi, mardi, jeudi, vendredi
de 9h30 à 21h
Mercredi
de 17 h à 21h
Samedi
de 9h30 à 12h30
DEBUT DES COURS LE 6 MARS

l'Orange bleue

Mon Coach Fitness

www.lorangebleue.fr

CARDIO / MUSCU / SAUNA / YAKO®

ACTUALITÉ p. 14/15 et 45

Elections départementales

Le 22 mars, toute la ville vote

ÉVÉNEMENT p. 16/17

La journée des femmes

... ça dure toute l'année

CULTURE p. 29

Prix littéraires

Les enfants et les parents ont leur Goncourt

DOSSIER

Et pourtant on investit

p. 18/21

La Ville vient de voter son budget. Elle se serre la ceinture mais ne renonce pas aux investissements d'avenir. Trois priorités : l'enfance, le logement et le cadre de vie.

SPORTS p. 38/41

Où sont les femmes ?

Au gymnase, bien sûr !

HISTOIRE p. 42/43

Il y a 80 ans

Le 1er journal municipal

→

L'AGENDA DU MOIS détachable **en pages centrales**

Gennevilliers Magazine •• Mars 2015 •• N°256

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr ➔ Directeur de publication : Marc **Hourson** ➔ Directeur de la Rédaction : Alain **Monerris** ➔ Rédactrice en chef : Valérie **Mauger-Estor** (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr ➔ Rédaction : Matthieu **Alexandre** (01 40 85 64 82) - Fabien **Antranik** (01 40 85 66 74) - Martine **Hupier** (01 40 85 64 89) - Frédéric **Lombard** (06 81 90 54 00) - Jean-Michel **Masqué** - Céline **Nouguès** ➔ Photographes : Didier **Comellec** - Christophe **Couffinhal** - Jean-Marie **Droisy** - Tiphaine **Lanvin** ➔ Maquettiste : André **Guilhou** ➔ Imprimerie : LNI (01 40 85 74 85) ➔ Publicité : HSP (01 55 69 31 00) ➔ Distribué par Daniel **Dauchet** Publicité. ➔ Conception graphique : Acte-là ! ➔ Dépôt légal : mars 2015.

Imprimé sur papier recyclé

En images

Aux Agnettes, comme aux Grésillons et au Luth, quartiers prioritaires, on cogite afin d'élaborer le Contrat de ville.

Clariboles, c'est l'histoire de la musique, de toutes les musiques et une star : la clarinette.

Un atelier d'Agnès... ou comment confectionner du savon avec du lait de brebis et du chocolat.

Galette au Luth avec un concert de Clovis, un drôle de musicopathe.

Un bon astrophysicien, ça parle simplement de choses très compliquées. Ici, Alain Doressoundiram, à la médiathèque François-Rabelais.

Sympa, le loto de la Fnaca, à l'espace Grésillons. Un carton !

Autour d'Edwy Plenel et de son livre "Pour les musulmans", une conférence de l'Université populaire qui enrichit.

Ils sont en CM2, à Caillebotte et le jeudi après-midi, ils ont TAP. Ils écrivent un journal, alors, ils sont venus nous rendre visite.

Le Mars Hub, c'est un drôle d'engin destiné à aller… sur Mars, sans quitter le parvis de la Maison du développement culturel : un beau voyage et une création culturelle conduite par Sarah Harper avec les habitants.

Portes ouvertes au lycée Galilée et essai déjà transformé pour la section rugby.

C'était la chandeleur sur les marchés. Gaufres et crêpes, ici, aux Grésillons.

Le challenge Pailot perpétue le nom d'un soldat du feu mort en intervention. Chaque année, les casernes se rencontrent autour d'une épreuve de corde : 140 en 15 minutes pour la meilleure équipe !

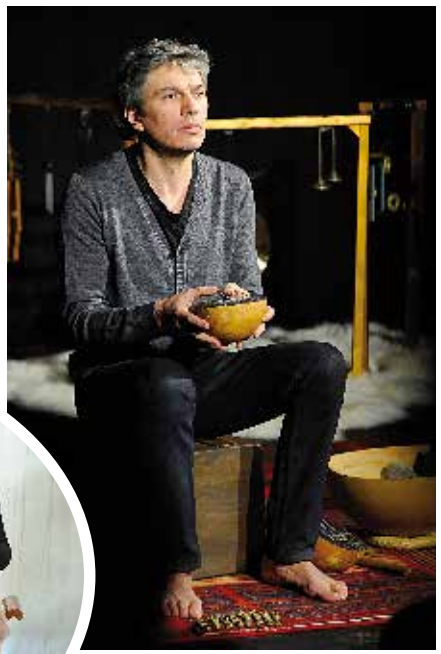
Le CFI (centre des formations industrielles) enseigne le savoir-faire en menuiserie et maintenance des ascenseurs. Il le fait savoir.

Un métier et, déjà, une longue carrière. Les médaillés du travail sont salués en mairie.

Les élèves de CHAM (classes à horaires aménagés musique) donnent un concert pour les postulants. Histoire de les aider à choisir un instrument.

En images

C'est un événement culturel à la stature nationale, désormais. Ici, les VIP portent couches ou culottes courtes. Le Festival jeune et très jeune public, c'est très grand !



LE VILLAGE

Des maux dans la **bouche**

Auteur, rappeur, réalisateur et pilier du groupe La Rumeur, Mohamed Bourokba, dit Hamé, met des mots sur les maux. Par la parole, mais aussi par l'image et le livre.

Assagi Hamé ? Pourquoi le serait-il ? La crise économique et urbaine, les extrêmes, les attentats terroristes de janvier et la stigmatisation des quartiers… Non, décidément, l'artiste-rappeur du groupe La Rumeur n'en a pas terminé avec les coups de gueule et l'action. À bientôt quarante piges, ce papa poule – trois jeunes enfants – du Village est une conscience de la scène musicale hexagonale. La Rumeur c'est, depuis 1995, huit opus d'un rap aux textes engagés, des salles bondées, un public d'aficionados et une carrière en marge des « majors » du disque.

JE PANSE DONC JE SUIS

Hamé plonge sa plume dans le flow du rap US depuis son adolescence. Il a su, comme d'autres dans les quartiers populaires, prendre la parole et mettre des mots sur les maux. *« Les quartiers délaissés, les injustices, les discriminations, la colonisation, le rap raconte tout ça aussi. Cette musique agit comme une caisse de résonance sur les problèmes avec ses mots parfois crus. »* Mais le titulaire d'un DEA de cinéma et de sociologie des médias dénonce un affadissement et une « apolitisation » du rap. Il tient les maisons de disques pour responsables. *« En 2011, nous avons créé notre propre label 100 % indépendant. Nous créons ce que nous voulons, en totale liberté. »* Et pas seulement du rap. *« La Rumeur, c'est un univers avec plusieurs portes d'entrées possibles »*, confirme-t-il. Musique, mais également vidéo, clips, cinéma et même une maison d'édition. Un ouvrage érudit sur le mouvement hip-hop paraîtra en mars, tandis que La Rumeur jouera un spectacle musical au théâtre du Rond-Point, à Paris. *« Nous voulons redonner des couleurs à un esprit de contre-culture et se réapproprier une tribune artistique »*, affirme Hamé. Il en est convaincu, tout ce qui peut permettre de penser par soi-même doit être encouragé.

Après un court-métrage, « Ce chemin devant moi », tourné en partie aux Agnettes et dans la zone industrielle, et présenté au festival de Cannes en 2012, Hamé s'attaque en 2015 à son premier long-métrage. *« "Paris chic" sera un portrait du quartier de Pigalle à travers deux frères qui se déchirent. »* Là encore, on y trouvera des plans de Gennevilliers, sa ville d'adoption depuis 2007. *« Ma compagne me l'a faite connaître. Le Village porte bien son nom et nous y sommes bien. »* Il a tissé des liens de quartier grâce aux parents d'élèves. *« À Gennevilliers, les familles populaires peuvent avoir accès à tout, le contraire de mon enfance à Perpignan, et c'est essentiel pour s'épanouir. »* Mais, même au zinc du Café de la place, place Jean-Grandel, devant un espresso, notre artiste protéiforme reste « Moha, le franc-tireur ». Qui en douterait ? • FRÉDÉRIC LOMBARD

ITINÉRANT

ALORS ON DANSE

Musette, rock, java, tango, valse, charleston, madison… en live, avec un orchestre ou avec des platines de Dj : les thés dansants sont une institution gennevilloise. Pendant plusieurs années, la Maison du tourisme a proposé les siens à la salle festive, boulevard Gallieni. Un lieu moyennement central qui n'empêchait pas qu'une petite centaine de personnes s'y pressent six après-midi par an.

Le club Agir vient d'en reprendre les rênes. L'association, qui a déjà une solide expérience en la matière, se lance dans le grand bain avec un premier thé dansant, le 4 avril prochain, de 14 heures à 17 h 30, à l'espace Aimé-Césaire. Les habitués s'apercevront-ils du changement ? Pas sûr ! Car le souci reste le même : créer autour de cet événement, ouvert à tous, une ambiance conviviale et animée avec la venue de musiciens professionnels. Le tout, comme auparavant, pour une entrée à 7,50 euros donnant droit à une consommation et à une pâtisserie.

La nouveauté marquante réside dans le choix du lieu. «*Les thés dansants deviennent nomades et tourneront dans les quartiers, afin d'élargir les publics et attirer de nouveaux venus*», précise l'association Agir. Les équipements de proximité seront donc mis à contribution. « *Nous voulons utiliser ces rendez-vous festifs pour générer encore plus de lien social et sortir des gens de l'isolement.* » L'objectif est également d'augmenter leur fréquentation.

La fréquence des thés dansants – tous les deux mois environ – ne variera pas. S'ils se dérouleront le samedi, l'idée n'est pas exclue de revenir au dimanche afin d'accueillir plus de monde encore. C'est bien connu : plus on est de fous sur la piste et mieux on danse. • F. L.

LES CHEVRINS

UN SAMEDI PEUT EN CACHER UN AUTRE

L'association Richelieu CCAC organise deux animations au mois de mars, dans la salle de la Maison pour tous, à l'arrière du cinéma Jean-Vigo.
Samedi 14, de 15 h à 20 h : thé dansant avec apéro. Tarif : 10 €.
Samedi 28, de 14 h à 18 h : quiz géant. Tarif : 8 €.

DES GENS BIEN

Le conseil de quartier organise une sortie au théâtre pour applaudir la pièce « Des gens bien » avec Miou-Miou et Aïssa Maïga. Inscriptions **lundi 9 mars,** de 18 heures à 19 heures.
→ Pour plus d'informations, contacter l'agent de développement.

LE LUTH

CHEZ AGNÈS

Au mois de mars, quatre ateliers d'Agnès à l'espace Aimé-Césaire. **Jeudi 5**, de 14 heures à 16 heures : « le corps de la femme, prévention et santé ». **Mardi 10**, de 14 heures à 16 heures : « recette pour tarte aux pommes ». **Jeudi 19**, de 14 heures à 16 heures : « des cheveux doux, doux, doux… », un atelier socio-esthétique pour fabriquer un soin pour les cheveux et échanger des conseils de beauté capillaire. **Mardi 24**, de 14 heures à 16 heures : confection de jolies cartes en relief 3D. 3 € par personne et par atelier.
→ Inscriptions à l'espace Aimé-Césaire.

UN P'TIT CAFÉ ?

Un moment d'échanges entre habitants, autour d'un café ou d'un thé, est organisé **mercredi 11 et samedi 28 mars**, de 14 h 30 à 16 h 30, dans le salon de l'espace Aimé-Césaire. Entrée libre.

PARENTS ET ENFANTS

Deux ateliers parents-enfants sont au programme. **Samedi 7**, de 14 heures à 17 heures : « livre abécédaire tactile ». **Samedi 21**, de 14 heures à 17 heures : « mini-cake salé ». 3 € par personne.
→ Inscriptions et renseignements à l'espace Aimé-Césaire.

OUI, CHEF !

Un atelier avec un chef cuisinier est prévu **samedi 28 mars**, de 14 h 30 à 17 heures, à l'espace Aimé-Césaire. Tarif : 10 €.

FAIRE DES COMMISSIONS

Deux commissions ont lieu ce mois-ci. **Jeudi 5**, de 18 heures à 19 h 30 : « animation culture et loisirs ». **Jeudi 12**, à 18 heures : « aménagement et cadre de vie ».
→ Les deux se dérouleront à l'espace Aimé-Césaire.

LOTO

L'association Cuisines du monde propose un loto **samedi 14 mars**, de 13 h 30 à 17 heures, à l'espace Aimé-Césaire. De nombreux lots tels qu'une tablette numérique ou un wok électrique sont à gagner. 2 € le carton, 5 € les 3. Un entracte avec goûter et boisson est également prévu. Gâteau : 1 euro, boisson : 50 centimes. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Entrée libre.

LE VILLAGE

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Dans le cadre de la commission animation, une soirée jeux de société est proposée, **vendredi 13 mars**, à 20 heures, sous le préau de l'école primaire Gustave-Caillebotte, en partenariat avec le service jeunesse. Entrée libre.
→ Inscriptions à l'antenne, à partir du samedi 7 mars, à 10 heures.

Six agents de développement social et culturel relaient les informations auprès des habitants dans les antennes de quartier

AGNETTES - CHEVRINS FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

Chef de projet
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard
01 40 85 48 50

Chevrins
Place Jules-Guesde,
François Gérard
06 34 46 38 87.

Fossé-de-l'Aumône
Place Jules-Guesde,
Elise Courtas
01 41 21 04 94
ou **06 21 11 27 48.**

GRÉSILLONS CHANDON-BRENU SÉVINES

Chef de projet
Géraldine Fauvel
01 40 85 60 41

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Laïla Melaz
01 40 85 60 40
ou **06 23 16 52 22.**

Chandon Brenu-Sévines
13-15, rue Emile-Zola,
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
ou **06 29 14 80 56.**

LUTH VILLAGE

Chef de projet
Sébastien Manier
01 40 85 49 20.

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
ou **06 12 23 15 06.**

Village
2, rue Jean-Moulin,
Malek Ghanem
01 40 85 60 79
ou **06 18 66 38 22.**

LES GRÉSILLONS

Havre de **paix**

Pour plus d'informations sur l'Escale : 01 47 33 09 53.
En cas d'urgence : 01 47 91 48 44.

L'association l'Escale accueille, écoute, informe les femmes qui subissent des violences, en particulier conjugales. Elle propose également des solutions d'hébergement et de logement à plus d'une centaine de victimes par an.

Des locaux douillets en rez-de-chaussée d'un immeuble refait à neuf. Bienvenue au 48, avenue Gabriel-Péri. C'est là, en bordure du futur mail Rosa-Parks, que l'association l'Escale, créée en 1992, accueille, écoute et informe des femmes victimes de violences, conjugales notamment. Elle propose, par ailleurs, des places d'hébergement et des logements dans plusieurs communes des Hauts-de-Seine.

« *Notre projet associatif s'inscrit dans le mouvement féministe qui lutte pour l'accès à la dignité, à l'autonomie, à la liberté et aux droits des femmes* », rappelle Françoise Brié. La coordinatrice du centre gère une équipe pluridisciplinaire de professionnels spécialisés. « *Elle se compose d'assistantes sociales, de psychologues, de conseillères en économie sociale et familiale, de chargées d'accueil, d'écoutantes, et de personnel technique et administratif,* détaille-t-elle. *Nous proposons un service d'écoute téléphonique au 01 47 91 48 44, des entretiens individuels ou collectifs, un soutien psychologique, une aide à la recherche d'un hébergement en cas d'urgence, un accompagnement vers le logement, l'emploi et la formation, un soutien social et juridique.* » Ce sont également des ateliers « estime de soi » et « parentalité », des actions de sensibilisation et de formation. Sans oublier des permanences dans plusieurs communes du département, ainsi qu'en milieu hospitalier. 525 femmes ont été suivies en 2014 ; 110 ont été hébergées ou logées. L'Escale est membre de la FNSF (Fédération nationale solidarité femmes) et participe au CLSPD (Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance) de Gennevilliers.

UNE BOUÉE DE SAUVETAGE

Les femmes victimes de violences – conjugales, intrafamiliales, sexuelles, viol, harcèlement sexuel au travail – ne doivent pas hésiter à pousser la porte de l'Escale. « *Surtout, n'attendez pas* », leur répète Sabrina avec insistance. Cette mère de famille sait de quoi elle parle. Elle a subi durant 14 années une descente aux enfers. À la fin de 2011, elle a trouvé auprès de L'Escale le soutien et des solutions qui, depuis trois ans, la font revivre. L'association fut sa bouée de sauvetage. « *Grâce à elle, j'ai coupé avec le cycle de violences et mes enfants avec. J'ai pris le temps de souffler. J'ai rencontré des spécialistes, j'ai été hébergée puis logée, j'ai entamé ma reconstruction.* » Sabrina s'estime encore convalescente. Mais elle a retrouvé vigueur et moral. Mieux encore, elle va à la rencontre d'autres femmes, victimes comme elle le fut. « *Je leur raconte mon parcours en essayant d'apporter le message d'espoir qu'il est possible de s'en sortir.* » Mais Sabrina ne leur dira jamais assez que « *ça ne sert à rien d'attendre, plus tôt vous préparerez votre départ et mieux celui-ci se passera.* » Parole de femme.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

À QUI LA FAUTE ?

On peut préparer l'épreuve de français du brevet des collèges d'une manière amusante : tel est le message que souhaite faire passer le club ados à travers sa dictée géante. Aussi, les 4es et les 3es sont invités à s'affronter par joutes orthographiques, mercredi 18 mars, à 13 h 30, au lycée Galilée.

À l'issue de cette première étape qui accueillera 60 jeunes, les 15 meilleurs participeront à la finale, mercredi 6 mai, à l'espace Nelson-Mandela. Un petit cadeau sera offert à tous les participants et un, plus conséquent, aux trois premiers ainsi qu'aux finalistes. Une initiative ludique qui rentre dans le cadre du dispositif « objectif brevet » lancé par le club ados, il y a quatre ans.

Ainsi, des collégiens ont pu se rendre à Verdun ou visiter les Archives nationales. « *En allant sur place, ils peuvent visualiser les grandes périodes de l'Histoire. Ils ont besoin de ça pour contextualiser. Cependant, nous avions du mal auparavant à toucher les jeunes sur les autres matières* », explique le club ados. C'est chose faite, dorénavant, avec la dictée géante, dont c'est la première édition. À quand la visite du labyrinthe d'Alice au pays des merveilles, à Disneyland Paris, pour réviser la géométrie dans l'espace ? • F. A.

→ CONTACTS Pour participer à la dictée, contacter l'une des trois référentes :
Mme Chicotot, au collège Edouard-Vaillant.
Mme Hallopeau, au collège Louis-Pasteur.
Mme Poupet, au collège Guy-Môquet.
Plus d'infos au club ados.
Tél. 01 40 85 49 02 ou 01 40 85 67 88.

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

RADIS ET CAROTTES

Un jardin partagé est en train d'éclore sur le quartier, au 5 rue George-Sand.
→ Pour participer à ce projet, contacter l'antenne.

J'AIME LA NATURE

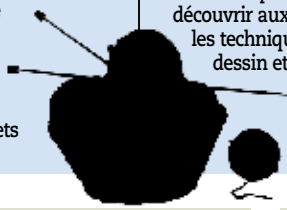
Mercredi 11 mars, de 14 heures à 16 heures, à l'antenne : rendez-vous nature organisé par l'antenne, l'éducateur à l'environnement de la Ville et le représentant de la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux). Les participants iront installer les hôtels à insectes qu'ils ont fabriqués le mois dernier pour accueillir les coccinelles, abeilles et perce-oreilles en cette fin d'hiver. Entrée libre.
→ Plus de renseignements auprès de l'antenne.

ÇA DÉBORDE !

À l'occasion de la Semaine du développement durable, rendez-vous **mercredi 1er avril**, de 14 heures à 16 heures, à l'antenne. Thème : « Le recyclage, le réemploi et l'anti-gaspillage » proposé en partenariat avec la maison de l'enfance Youri-Gagarine, le service jeunesse et l'antenne.
→ Plus de renseignements auprès de l'antenne.

A GLAGLA

L'atelier couture de l'antenne a besoin de laine pour confectionner écharpes, bonnets et chaussons, très appréciés du public du Chapsa, le centre d'hébergement d'urgence des sans-abri de l'hôpital Max-Fourestier, à Nanterre.
→ Renseignements auprès de l'antenne ou d'Annie, au 06 09 91 11 70.



CHANDON-BRENU-SÉVINES

ÇA VA MIEUX EN LE LISANT

Mercredi 4 mars, à 18 h 30 : commission journal de quartier/communication. Au programme : le prochain journal de quartier et point sur la communication dans le quartier, à l'antenne.

DES PROJETS…

Lundi 16 mars, à 18 h 30 : commission animation. Au programme : la programmation d'avril à septembre et organisation de l'initiative « Saveurs du monde » prévue au mois de mai. Toutes ces réunions, ouvertes à tous les habitants, ont lieu dans la salle polyvalente de la maison de l'enfance Anatole-France.

CRÉA

L'antenne propose le troisième cycle des « ateliers Créa », **mercredis 4, 18 mars et 1er avril**, de 15 heures à 17 heures, dans le local 7-13 avenue des Sévines. Cyrille Brégère, intervenant spécialisé, fera découvrir aux habitants les techniques du dessin et de la peinture. Pour tous les âges. 5 €, le cycle de trois ateliers. À partir de 5 ans et accompagné d'un parent. Inscriptions à 15 heures, directement, le jour de l'atelier.
→ Renseignements auprès de l'antenne.

LES GRÉSILLONS

CRÉATIF !

Quatre ateliers du mardi matin sont programmés ce mois-ci au local d'activité du 9 rue Georges. **Mardi 10 :** comment mieux communiquer en famille. **Mardi 17 :** création de produits naturels de beauté. **Mardi 24 :** atelier créatif. **Mardi 31 :** atelier créatif.
→ Pour plus d'informations, contactez l'antenne.

DE FIL EN AIGUILLE

Un atelier couture est proposé **tous les jeudis**, de 13 h 30 à 16 heures, à l'espace Grésillons.

LE PLEIN D'IDÉES

Les habitants pourront donner des idées d'activités, de sorties ou d'ateliers, **jeudi 19 mars**, de 8 h 45 à 11 heures, dans le hall de l'espace Grésillons.

AGRÉABLE ET PROPRE

Le conseil de quartier a lieu **jeudi 12 mars**, à 18 h 30, dans la salle polyvalente de l'espace Grésillons. Ordre du jour : présentation du projet « un quartier plus agréable et propre » et propositions d'idées pour animer la vie du quartier.

Pour aller à l'école

Rappel : les inscriptions scolaires se tiennent jusqu'au 21 mars, au service accueil-démarcherie, au rez-de-chaussée de la mairie (01 40 85 62 47). Elles concernent les enfants qui auront 2 ans le jour de la rentrée et qui souhaitent intégrer l'école maternelle.
Les enfants qui auront 6 ans le 31 décembre 2015 et qui ne sont pas scolarisés à Gennevilliers ; les enfants qui étaient en liste d'attente cette année ; et les enfants nés en 2012 et non scolarisés doivent être inscrits.

À la maison

La Maison des familles organise son traditionnel Café parents, jeudi 5 mars, de 9 heures à 10 h 30, dans ses locaux, 8 rue Jack-London. Mardi 17 mars : même lieu pour une rencontre autour de la question « comment fonctionne un collège ? », avec la participation du Fil continu, d'un enseignant et d'un conseiller principal d'éducation exerçant à Gennevilliers. Jeudi 19 mars : à l'espace Aimé-Césaire, cette fois, sophrologie-relaxation, de 14 heures à 15 h 30.

LES AGNETTES

Chopin, **prélude à l'Anru**

Même s'ils étaient déjà prévus, les travaux d'aménagement du square Frédéric-Chopin, aux Agnettes, peuvent être perçus comme un premier coup de pioche de la rénovation urbaine du quartier, qui a bel et bien été retenu par l'Anru II.

Exceptionnellement, ce n'est pas la grosse affluence dans la salle du 21-23 rue Victor-Hugo. Mais celles et ceux qui suivent depuis la première réunion – ou presque – le dossier de l'aménagement des abords du bâtiment Victor-Hugo, sont là. Ils n'auraient pas manqué, ce mercredi 5 février, la présentation du projet définitif concernant le futur square Frédéric-Chopin.

La concertation menée par les services de la Ville avec les habitants sur le contenu de cet équipement de proximité est arrivée à son terme, après un an d'un travail collectif et participatif. Place maintenant à sa réalisation… qui se fera en plusieurs étapes. L'association qui gérera les jardins partagés du square est en cours de constitution. Au mois d'avril, on devrait commencer à planter des légumes dans les parcelles, le long de la rue Basly (lire en page 15). En septembre, les nouveaux espaces de jeux seront ouverts aux enfants. Un mois plus tard, il sera procédé à la plantation des végétaux. Et le square devrait être achevé au printemps 2016.

PARCE QUE LES AGNETTES LE VALENT BIEN

Le coût des travaux pour la commune s'élève à 450 000 euros. Si les Agnettes sont parmi les 200 quartiers retenus, le 16 décembre dernier, dans la seconde phase de rénovation urbaine (Anru II), les délais pour les financements peuvent encore être longs.

«Avec ou sans l'Anru II, le square Frédéric-Chopin aurait été réalisé de toute façon, précise Philippe Clochette, adjoint au maire et responsable de l'activité municipale aux Agnettes. *Cependant, son aménagement peut être perçu comme un premier coup de pioche de la rénovation urbaine du quartier.»* Celle-ci épousera les contours du propre projet de requalification élaboré de 2007 à 2011 par la Ville, en concertation avec les habitants.

Le projet s'inscrit en effet dans les grandes lignes du schéma directeur en matière de construction ou de modernisation d'équipements – écoles, crèche, locaux associatifs, logements – dont le quartier a besoin pour améliorer la qualité de vie de tous. *«Autour de nous, l'écoquartier se construit juste en face, les Grésillons s'embellissent et une gare du métro du Grand Paris express verra le jour à proximité. Les Agnettes méritent un bon coup de neuf.»*

Francine, Gennevilloise depuis 41 ans dont ces dix derniers au 37, rue Victor-Hugo, ne boude pas son plaisir : *«Je m'investis dans le projet du square depuis mars 2014 et je suis contente qu'il aboutisse, dans le respect des souhaits des habitants en termes d'aménagements*, se félicite-t-elle. *L'annonce de la rénovation du quartier est une très bonne nouvelle aussi parce que ça va lui redonner du souffle et, j'espère, inciter les gens à s'intéresser davantage à ce qui se passe en bas de chez eux.»* Ce que fait Francine au quotidien. • FRÉDÉRIC LOMBARD

STATIONNEMENT

L'effet papillons

Le stationnement est partout gratuit sur la ville… mais les incivilités ont un prix.

Soyons tout à fait honnêtes : Le stationnement anarchique est insupportable. Un très vieux travers gennevillois qui tourne maintenant au cauchemar. Alors, stop ! Les ASVP dressent déjà un millier de PV par mois. Ce sera bientôt plus.

« **Plus c'est gros, plus c'est drôle », et il arrive que la situation tourne au comique :** l'achat d'une baguette qui se transforme en bouchon monstre ; un conducteur en double file qui râle plus fort que tout le monde ; un charriot en plein milieu de la rue, faute de place sur le trottoir… Sauf que le comique de répétition finit par agacer.

Depuis cinq ans, 10 agents de l'environnement – ASVP (agents de surveillance de la voie publique) tentent de mettre de l'ordre dans les rues. Deux missions leur ont été confiées par la Ville. L'une concerne le code de santé publique et, notamment, le règlement relatif à la propreté des voies et espaces publics. Traduisez : la lutte contre les dépôts sauvages. L'autre concerne le code de la route et, plus particulièrement, les manquements ayant trait à l'arrêt ou au stationnement gênant ou abusif : trottoirs, passages piétons, bateaux, pistes cyclables, emplacements réservés aux transports publics de voyageurs, places pour handicapés… mais pas (jusque-là !) les stationnements en double file.

C'est désormais chose faite. Avis à celles et ceux qui avaient l'habitude d'en user et abuser (citons les rues Pierre-Timbaud, Georges-Thoretton, Paul-Vaillant-Couturier, de la Couture-d'Auxerre, du 8-Mai-1945, l'avenue des Grésillons, des Sévines, Gabriel-Péri, Lénine, boulevard Jean-Jacques Rousseau, etc.), les papillons vont tomber sur les pare-brise. Petit rappel : il en coûte 17 € pour un défaut de disque en zone bleue, 35 € pour un stationnement gênant et 135 € pour un stationnement illégal sur une place pour handicapé. Précision à l'usage des naïfs : il ne s'agit pas de papillons factices, comme certains le croient encore, mais de vrais procès-verbaux !

L'équipe des ASVP distribue un millier de PV, chaque mois. Mais le chiffre devrait progresser du fait de ces nouvelles missions, de l'embauche d'agents supplémentaires, et de l'arrivée d'un équipement PVE (processus de verbalisation électronique). • V. M.

TRAMWAY

SUR LES PAVÉS, LE GYMKHANA

Bien sûr, il y a les véhicules mal garés, rue Pierre-Timbaud, qui obligent les voitures à emprunter la voie du tramway… mais ailleurs, rue Félicie notamment, des portions communes à tous les utilisateurs tiennent le coup. Alors ? Alors, le maire a décidé de prendre la défense des piétons pour qui enjamber les rails, de plus en plus saillants, ressemble désormais à un parcours du combattant ; des deux-roues qui empruntent maintenant la rue en tremblant; des pneus de voitures qui chantent une drôle de chanson entre pavés affaissés et rails en arêtes. La RATP est pointée du doigt par la Ville : « *Soit le sol est mal stabilisé, soit les revêtements sont trop bas de gamme, soit il y a eu des malfaçons.* » Refaite à neuf il y a deux ans, la rue Pierre-Timbaud est maintenant inconfortable, bruyante, voire dangereuse. C'est pourquoi la Ville a porté plainte contre la RATP, début janvier, pour mise en danger de la vie d'autrui et obtenir les réparations (sérieuses !) qui s'imposent. Usagers, riverains et passants espèrent un déblocage de la situation.

HOMME DE CULTURE

Hommage à **Bernard Point**

Bernard Point est décédé le 28 janvier dernier, à l'âge de 78 ans. Son successeur à la direction de l'école des beaux-arts-galerie Edouard-Manet, Lionel Balouin, retrace son parcours gennevillois.

Bernard Point était un des membres fondateurs de l'Association IAPIF (Information Arts Plastiques Ile-de-France), en 1981. Son objectif : l'information, la diffusion et la circulation des publics entre les différents pôles d'art contemporain de la banlieue parisienne.

« ***Né au Havre en 1937, Bernard Point poursuit des études d'art, de 1955 à 1959, à l'École nationale des métiers d'art de Paris.*** *Dès 1965, il anime à Gennevilliers un atelier de peinture au Fossé-de-l'Aumône, avant de créer, en 1968, avec Madeleine Van Doren, l'école municipale des beaux-arts et sa galerie Edouard-Manet dans un pavillon de la rue Jean-Jaurès. La même année, il participe activement avec ses collègues des autres disciplines artistiques du service culturel, à la sensibilisation à l'art ancien et contemporain dans les usines occupées. Puis, il met en œuvre la Biennale d'arts plastiques de Gennevilliers dont une seconde édition aura lieu en 1970 à l'ancienne salle des fêtes des Grésillons. Il réunit, pour la circonstance, les plus grands mouvements artistiques du moment. En 1978, l'école et la galerie sont transférées dans les locaux de l'ancienne mairie, 3 place Jean-Grandel, dont il réalise les plans d'implantation des ateliers.*

Directeur de l'école municipale des beaux-arts et de sa galerie jusqu'en janvier 2002, Bernard Point, en militant de l'art, a fait sienne la formule d'Antoine Vitez, " Un théâtre élitaire pour tous ", en l'adaptant à son champ artistique. Son engagement pour la démocratisation de l'accès à l'art et la culture prend forme dans un projet innovant. Il inscrit dans une école de pratiques amateurs, une programmation exigeante d'expositions et de conférences, accompagnée d'éditions, en invitant des artistes et des acteurs de l'art contemporain de renommée nationale. Il est également à l'initiative de la création du Fonds municipal d'art contemporain. La pédagogie qu'il met en place est toute aussi innovante. Les ateliers sont encadrés par des artistes reconnus qui favorisent une pratique et un épanouissement personnels des élèves. Il n'aura de cesse de rendre accessible l'art au plus grand nombre en développant des projets artistiques dans la ville, et en nouant des partenariats avec l'Éducation nationale et différents services municipaux. »

MÉTROPOLE

NOTRE TERRITOIRE

Pour complexe qu'elle puisse paraître (décryptage dans le précédent numéro de *GenMag*), la mise en place de la Métropole du Grand Paris intéresse les habitants au plus haut point. Pour preuve la conférence-débat qui s'est tenue le 29 janvier dernier, en présence des maires de Clichy, de Bois-Colombes et de Gennevilliers, et du chercheur en sciences politiques, Frédéric Gilli… dans la salle du conseil municipal comble.

Les rebondissements, il est vrai, sont légions et notamment en ce qui concerne le périmètre du futur territoire qui intéresse la Boucle nord des Hauts-de-Seine et donc Gennevilliers. Il y a quelques jours encore, on lui opposait un obstacle : si le futur territoire de la Boucle nord compte bien + de 300 000 habitants… il atteint même 1 million d'habitants… trop ? Au terme de rebondissements, courriers et calculs, la ministre de la Décentralisation et de la Fonction publique donnait son avis lors de la séance de la commission des lois du 4 février : « *Rien ne s'oppose à ce qu'il y ait un territoire de 1 million d'habitants.* » Quinze communes en tout, de Rueil-Malmaison à Villeneuve-la-Garenne, dans les Hauts-de-Seine, auxquelles s'ajoute Argenteuil, dans le Val-d'Oise. Treize maires ont d'ores et déjà donné leur accord. Le conseil municipal de Gennevilliers, réuni en séance le 11 février, enfonçait encore le clou, délibérant sur le sujet : il « *demande à l'État de créer ce territoire Grande Boucle nord comme le souhaite la très grande majorité des maires du territoire concerné.* »

À TABLE !

Le banquet des anciens se tient les samedi 14 et dimanche 15 mars. Comme de coutume, il se déroule dans la (bien nommée !) salle des fêtes.

BRILLANTS

Les jeunes étudiants titulaires d'un diplôme bac + 4… et au-delà, sont reçus en mairie, jeudi 5 mars.

CONSEIL

Le prochain conseil municipal se tient mercredi 25 mars, à 20 heures, en mairie.

L'ÉTÉ 44

L'exposition « L'été 44 à Gennevilliers », évocation par Claude Desmazure des événements qui ont précédé la Libération, est visible jusqu'à la mi-avril dans les locaux du CCPG, 3 rue Victor-Hugo.

VACANCES

Le service actions sociales collectives aide un petit groupe d'adultes à préparer leur départ en vacances. Deux rendez-vous sont proposés :
- avec une présentation du dispositif Vacaf, vendredi 6 mars, salle informatique de l'espace Nelson-Mandela. Séance ouverte aux familles qui bénéficient de l'aide aux vacances familiales de la Caf ;
- avec l'OML (Office municipal des loisirs), vendredi 13 mars, de 9 heures à 11 heures, 21-23 rue Victor-Hugo.

→ Pour plus de renseignements, contacter le 01 40 85 65 96.

FARNIENTE

La brochure printemps-été 2015 de l'Office municipal des loisirs est en ligne sur le site de la Ville et à disposition à l'OML-Maison du tourisme, 58 rue Pierre-Timbaud. Les inscriptions ont commencé pour les Gennevillois.

→ Renseignements au 01 40 85 48 12.

À LA MINE

Un week-end dans le Pas-de-Calais est organisé les 11 et 12 avril. Samedi : circuit guidé pédestre et en car du bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco (les terrils, la Base 11/19, les anciens grands bureaux des Mines) et visite de la galerie du temps du Louvre-Lens. Dimanche : visites guidées d'Arras, ville à l'architecture spécifique, des carrières de craies souterraines et du beffroi, puis déjeuner dansant au cabaret Royal Variétés. Tarif : 98 € pour les Gennevillois (140 € pour les extérieurs).

→ Inscriptions à partir du 7 mars à la Maison du tourisme, 58 rue Pierre-Timbaud. Tél. 01 40 85 48 12 ou 48 11.

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Gennevilliers **et** Villeneuve

Là où Gennevilliers comptait deux cantons, il n'y en a plus qu'un… plus vaste. Et même beaucoup plus vaste puisqu'il englobe aussi Villeneuve-la-Garenne. C'est l'un des gros changements à la veille des élections départementales dont le premier tour se joue le 22 mars.

Premier tour des élections départementales, dimanche 22 mars. Suite au redécoupage des cantons, tous les électeurs de la ville votent.

Le bon mot de Coluche a vécu. *« Les cantonales, c'est pour élire les cantonniers ! »*, brocardait-il joyeusement. La phrase ferait pschitt désormais. Comme nous tous, celui qui se gaussait allègrement de la méconnaissance des institutions par ses contemporains, devrait remettre son instruction civique au goût du jour. Car les choses ont bien changé en matière d'élections cantonales.

Elles se déroulaient par moitié, tous les six ans (en 2008 et 2011 pour les derniers scrutins), afin d'élire des représentants : 45 pour ce qui est du département des Hauts-de-Seine. Autant que de cantons. Mais ça, c'était avant…

Le canton nord de Gennevilliers, le canton sud de Gennevilliers et le canton formé par la ville de Villeneuve-la-Garenne ne font plus qu'un, désormais, regroupant autour de 70 000 habitants. Une tendance générale : à l'échelle du département, on ne compte plus que 23 cantons, contre 45 auparavant.

Si le terme de « canton » est resté, les élections sont maintenant dites « départementales ». Le conseil général devient « conseil départemental »… et les conseillers – qui devaient s'appeler « conseillers territoriaux » au terme de la réforme des collectivités territoriales* – deviennent finalement des « conseillers départementaux ».

Une histoire de dénomination, direz-vous ? Pas que !

DE 8 HEURES À 20 HEURES

Car le changement ne se situe pas seulement au niveau du vocabulaire et du redécoupage, essentiel s'il en est. Le scrutin, aussi, est différent.

S'il y a deux fois moins de cantons, les représentants seront presque le même nombre : 46 contre 45 pour ce qui concerne les alto-séquanais. Et pour cause : chaque canton élit deux représentants, un homme et une femme (ou l'inverse !). Ce « binôme » siégera pour une durée de six ans et sera chargé, entre autres, d'élire le président du conseil départemental. Les listes de candidats comporteront cependant quatre noms (deux binômes, donc), le premier avec le statut de titulaire, le second avec celui de remplaçant.

Pour être élu au 1er tour de l'élection, un binôme doit avoir obtenu plus de 50 % des voix et plus de 25 % des inscrits. Faute de quoi les électeurs devront se déplacer pour un second tour, le dimanche 29 mars. Comme par le passé, les bureaux de vote sont ouverts de 8 heures à 20 heures.

• VALÉRIE MAUGER

* Loi abrogée en mai 2013.

Pour quoi faire ?

Les départements ont des compétences précises, notamment en matière d'action sanitaire et sociale (revenu de solidarité active, allocation personnalisée d'autonomie, gestion des services de protection maternelle et infantile, gérontologie, aide aux handicapés, etc.). En matière d'enseignement, ils sont chargés de la gestion des collèges, des locaux mais aussi des personnels techniques. Certains grands équipements et voiries sont de leur ressort : les routes départementales, évidemment, mais aussi les ports et aérodromes. Ils sont aussi responsables des espaces naturels sensibles et de la mise en place d'un plan départemental d'élimination des déchets ménagers. Une liste qui est loin d'être exhaustive…

Savez-vous planter les choux ?

L'agriculture urbaine s'est trouvé un terreau : les Agnettes. L'idée y a pris racines et pousse allègrement… à retrousser ses manches.

Que l'on sache – ou non – jardiner avec la Lune, retenir le nom latin des plantes, bouturer avec succès ou semer à tous vents, peu importe ! L'essentiel n'est pas d'avoir la main verte… mais d'aimer avoir les mains dans la terre.
Au-delà, ce qui importe, c'est de s'inscrire dans un projet commun, de sortir de chez soi, de profiter du grand air, de croiser des voisins de tous âges, de se serrer la main (même terreuse), et, pourquoi pas, de faire connaissance. Si, en plus, on peut récolter des légumes maison, cueillir des fruits sous ses fenêtres et embellir le quartier, la moisson est bonne.

ENVIE DE FRAISES

En mars, le projet de jardin partagé du square Frédéric-Chopin va passer du rêve à la réalité. On décidera alors des graines, semis et plants qui croîtront et embelliront derrière l'immeuble Victor-Hugo. Ce petit coin de nature sera alors un lieu de villégiature pour les habitants, novices ou aguerris, désireux de voir la ville autrement.
Sur les grilles, rue Julien-Mocquard, des arbres fruitiers vont être plantés. Quels fruitiers ? C'est de cela qu'il sera question le 14 avril, à 18 h 30, à la Bourse du travail.
Et puis, parce que ce ne sont pas les lieux qui manquent, les jardiniers en herbe des Agnettes peuvent proposer d'autres endroits, d'autres idées, leurs jardins secrets…

• V. M.

Contacter Angélique Dupont, à la direction de l'environnement (01 40 85 67 35), ou l'antenne de quartier des Agnettes (01 40 85 48 50).

FIERTÉ

ZINEB SEDIRA, UNE TRÈS GRANDE

La native gennevilloise, aujourd'hui artiste internationale, est nominée au prix Marcel Duchamp 2015 ; le prix d'art contemporain le plus prestigieux décerné à ce jour par un comité d'experts et de collectionneurs… et dont la remise aura lieu en octobre, à la Fiac.
Les autres nominés sont Mélik Ohanian, Neil Beloufa et David Balula. Les deux derniers ne sont pas des inconnus à Gennevilliers puisqu'on a pu croiser leurs œuvres à la galerie Edouard-Manet, dans le cadre d'expositions collectives. Neil Beloufa présentait ainsi deux sculptures, cet hiver, dans l'exposition « La référence d'objet n'est pas définie à une instance d'objet ». Pour mémoire, sur les trois dernières années, quatre artistes – le duo Deward et Gicquel, Farah Atassi, Raphaël Zarka et Julien Prévieux – sur les douze nominés au prix Marcel Duchamp ont bénéficié d'une exposition personnelle à la galerie Edouard-Manet. Deward et Gicquel ont obtenu le prix en 2012 et Julien Prévieux en 2014. Tout comme Raphaël Zarka et Zineb Sedira, ils sont présents dans les collections du Fonds municipal d'art contemporain. Un bon présage pour Zineb Sedira, très proche de Gennevilliers. La ville est la seule collectivité à lui avoir fait une commande publique : les bancs de la mémoire installés au rond-point du 17-Octobre-1961.

FORUM INTER-RELIGIEUX

COMMENT ÊTRE HEUREUX…

Le groupe « la Rencontre inattendue », émanation du réseau d'échanges de savoirs « Récit Pro Cité », organise un forum inter-religieux, samedi 21 mars, à partir de 14 heures, à l'espace Aimé-Césaire. La question posée est vaste : « Comment être heureux, que l'on soit croyant ou pas ? » Pour y répondre, le groupe a sollicité des intervenants de croyances et religions différentes. Le maire de Gennevilliers sera également présent. « La rencontre inattendue », qui entend pérenniser ce type de forum rassemblant toutes les communautés autour d'un thème chaque fois différent, a rédigé une charte intitulée « Parle-moi de tes croyances, je te parlerai des miennes »… parce que même si on a des convictions, on ne détient pas la vérité seul.

L'espace Aimé-Césaire accueille la Journée internationale pour les droits des femmes, samedi 7 mars, de 14 heures à 19 heures. Débats, animations, ateliers, spectacles...

D'égal à **égale**

Les femmes sont à l'honneur en ce mois de mars. Une journée spéciale leur est consacrée à l'espace Aimé-Césaire, samedi 7. Mais au-delà de ce temps fort, la Ville œuvre tout au long de l'année pour promouvoir l'égalité hommes-femmes.

Concentrer, dans un même temps fort, les différentes actions de la lutte en faveur de l'égalité : tel est l'objectif de la Journée internationale pour les droits des femmes, qui a lieu samedi 7 mars, de 14 heures à 19 heures, à l'espace Aimé-Césaire. Au programme : débat avec des associations, ateliers, sports et spectacles (entre autres !) qui rythmeront cet après-midi. *« Nous souhaitions mettre en avant ce jour-là les acteurs de terrain, qu'on a tendance à oublier »,* souligne Sofia Manseri, conseillère municipale déléguée au féminisme, à la lutte contre les discriminations et à l'éducation à l'égalité. Aussi, de nombreuses associations, de Femmes-Relais à l'Escale (lire aussi en page 9), en passant par Femmes solidaires ou Elles Ouvrent la Porte, vont présenter leurs actions auprès du public. Que ce soit à travers l'écoute, l'orientation ou l'accompagnement vers les institutions, des cours d'alphabétisation aussi, *« ces structures sont importantes et œuvrent sur la question des droits et de la solidarité »,* précise Bérangère Rubat du Mérac, chargée de mission aux droits des femmes.

Des ateliers vont également être proposés. Le premier concerne l'autodéfense : un stage pourrait peut-être, à terme, être monté à Gennevilliers. Le second est un atelier d'orientation. Plusieurs pilotes de rallyes féminins vont être présentes pour raconter leurs parcours et leurs expériences et tester les publics, boussole, cartes et compas à la main. *« L'objectif est de lutter contre le stéréotype qui veut que les femmes n'aient pas le sens de l'orientation »,* ajoute Bérangère Rubat du Mérac. Si d'autres animations sont également prévues, les participants présents ce jour-là pourront assister à trois spectacles qui traitent des rapports hommes-femmes.

AU-DELÀ DU 7 MARS...

Si le 7 mars met en avant la lutte pour l'égalité, la Ville et les associations mettent tout en œuvre, tout au long de l'année, pour mener ce combat. C'est notamment le cas des Urbain.e.s. Présente lors de cette journée spéciale, l'association travaille avec les habitants sur le thème de la place des femmes dans l'espace public. Comment se sentent-elles dans la ville ? Comment et à quel moment se déplacent-elles ? Telles sont les questions posées à un public mixte, *« car le limiter aux femmes ce serait également limiter le projet »,* explique Corinne Luxembourg, présidente des Urbain.e.s.

De manière à poursuivre sur cette thématique, l'association organise un concours photo, jusqu'au 8 mars ; concours dont les lauréats seront primés vendredi 27 mars, à 11 heures, à l'espace Grésillons.

La politique de la Ville en matière d'égalité va également dans ce sens et cherche à sensibiliser les plus jeunes. Que ce soit avec les TAP (temps d'activités périsco-

laires) consacrés à l'égalité, la radio associative de l'espace Mandela, qui réalise une émission spéciale sur la place des filles dans les structures jeunesse ou à travers différents films, réalisés avec des classes. C'est notamment le cas au lycée Galilée, où les 3es prépa pro ont tourné un court-métrage sur les relations filles-garçons. *« L'objectif est de leur faire parler de ces rapports, sans forcément juger leur point de vue »,* explique Hombeline Brault, professeur d'arts appliqués, à l'initiative du projet. Hamza, 15 ans, acteur d'un jour, a observé un changement de comportement dans sa classe, après le tournage. *« Au début de l'année, on ne se parlait pas trop entre garçons et filles. Maintenant, il y a plus de mélange. »* Cependant, tous les élèves n'ont pas souhaité participer à ce projet et certains parents étaient également réticents. Signe que le sujet est encore délicat à aborder. Dans d'autres domaines, le rapport à la mixité est également à améliorer. Cela s'illustre notamment en sport *« où il n'y a quasiment pas de filles qui viennent dans les gymnases le mercredi après-midi ou pendant les vacances scolaires »,* note Cédric Helluin, chargé du développement des activités physiques et sportives. Des efforts restent encore à faire, donc, en matière d'égalité. Au-delà du 7 mars. *« L'égalité, ça se fait dans la continuité »,* acquiesce Sofia Manseri. • F.A.

Un menu copieux

- Atelier d'autodéfense avec l'association Arca-F. Sur inscriptions au 01 40 85 62 58 ou 06 19 39 43 27. Possibilité de garde d'enfants, dès 3 ans, sur inscriptions. De 11 h à 12 h 30, à la maison de l'enfance Robert-Desnos, 27 av. L.-Mazalaigue.
- Ateliers créatifs de l'association Plein Grés.
- Atelier d'orientation avec des pilotes de rallyes féminins.
- Atelier carte mentale avec l'association les Urbain.e.s.
- Zumba.
- Spectacle de rue « Rien que des hommes » de la Compagnie International Alligator (CIA). À 15 heures, sur la place Salvador-Allende.
- Spectacle « T'es qui ? » de la Compagnie Les Sirènes. À 16 h 30, à la médiathèque François-Rabelais. À partir de 4-5 ans.
- « Le Zoom des zotesses », de la Compagnie Sangs mêlés, à 18 heures, à l'espace Aimé-Césaire. Possibilité de garde d'enfants, dès 3 ans, sur inscriptions.

→ Pour plus de renseignements, contacter la mission droits des femmes, au 01 40 85 62 58 ou par courriel à b.rubat_du_merac@ville-gennevilliers.fr

• CHRISTINE HUNKA,
participante au Rallye Aïcha des Gazelles, habitante du Village.

Dans ce rallye, nous n'avons qu'une carte de navigation et une boussole pour nous guider. L'objectif est de faire le moins de distance possible. Concernant le 7 mars, nous apporterons nos cartes pour expliquer la navigation, l'orientation et faire des jeux avec le public. Cette rencontre doit être interactive et ludique et leur permettre de mieux se situer après, en ville. Pour ceux qui sont intéressés, ils pourront suivre notre avancée sur le site du Rallye Aïcha des Gazelles, du 24 mars au 4 avril, et nous envoyer des courriels (équipage 420).

• LUDOVICK BLANCHARD,
animateur au centre de loisirs Joliot-Curie, sur les TAP égalité.

Nous avons commencé par faire comprendre aux enfants qu'ils avaient des points communs et des différences. Et que, malgré ces différences, ils avaient tous les mêmes droits. Pour ce faire, on s'est appuyé sur des livres qui évoquaient les stéréotypes : « Les garçons, ça ne joue pas à la poupée ? » Et dans l'ouvrage, on voyait un papa en train de s'occuper de son bébé. Il fallait que ce soit le plus ludique possible. Malgré tout, certains étaient ferrés dans l'éducation que leur ont inculquée leurs parents, à savoir la maman à la maison et le papa qui travaille. On voit néanmoins des évolutions dans la cour puisque les garçons et les filles ont tendance, après ces sept séances de TAP, à se mélanger davantage.

• CHRISTELLE FRANÇOIS,
directrice artistique, comédienne et chorégraphe de la compagnie Sangs mêlés.

« Le Zoom des zotesses » renoue avec la tradition du cabaret. C'est une pièce féministe, sexy et déjantée qui aborde toute une série liée à la problématique hommes-femmes mais de façon poétique. C'est très dynamique et jubilatoire. Nous sommes là pour déclencher des questions. Cela aborde, par petites touches, les violences faites aux femmes, les stéréotypes, les clichés, l'égalité professionnelle. C'est un spectacle dont on ressort plein d'émotions. Quelles que soient ses origines, chacun va être touché. À la fin de la pièce, une médiatrice rejoint les trois comédiennes et un débat s'engage avec le public. Souvent, des hommes viennent nous voir et nous remercient.

L'investissement ne faiblit pas

Nouvel extérieur, nouvel intérieur... le Conservatoire fait peau neuve!

La baisse des dotations de l'État aux communes et l'augmentation de la péréquation ne doivent pas être des facteurs d'immobilisme. L'équipe municipale absorbe la baisse de 3,9 millions d'euros dans son budget. Les investissements sont maintenus à un niveau élevé – 54 millions pour 2015 – et les projets voient le jour.

Le Conservatoire, par exemple, est en bonne voie. Les travaux de gros œuvre – la boîte, en quelque sorte – seront très bientôt achevés. Suivront les travaux d'intérieur – dit second œuvre –, et ils sont nombreux. Étanchéité, cloisons, faux plafonds, peinture, plomberie, électricité... la livraison du bâtiment est prévue pour la fin d'année et l'emménagement début 2016. L'ouverture complète sera étalée sur deux ans avant d'atteindre la pleine capacité du Conservatoire. Coût sur l'année 2015 : 5,5 millions d'euros.

ATTENTION TRAVAUX

Autre aménagement : Ménilles. La section préados du château va être entièrement reconstruite, afin d'appliquer les dernières normes de sécurité incendie et d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. À l'heure actuelle, la Ville élabore le cahier des charges technique à destination des entreprises, pour qu'elles puissent proposer un chiffrage prévisionnel des travaux. Les crédits alloués pour le budget 2015 sont à hauteur de 600 000 euros ; la même somme est prévue pour l'année 2016. Le chantier devrait commencer en septembre pour une livraison attendue avant l'été prochain.

> Plus de 54 millions d'euros sont consacrés à l'investissement en 2015

Dans le même esprit, les vestiaires foot du stade des Sévines vont subir quelques transformations. L'intérieur du bâtiment existant va être redéployé, permettant la création d'un sanitaire femmes/personnes handicapées et d'un lieu d'accueil pour le personnel, lieu où il pourra se changer mais aussi prendre un repas. Mais ce n'est pas tout ! Un nouveau bloc va également être construit, à côté du club-house de foot. Il comprendra deux vestiaires collectifs, un vestiaire arbitre, un local de stockage et un sanitaire. Plus de 40 000 personnes ont utilisé les vestiaires sur l'année 2014 ; les travaux répondent à une nécessité. L'ensemble coûtera un peu plus de 425 000 euros.

Mais il n'y a pas que les sportifs, les musiciens ou les préados, à Gennevilliers. Il y a aussi... tous les autres. Pour eux, pour tous, le square Camille-Ronce va être agrandi. Et embelli : création d'une zone humide (les libellules, notamment, en raffolent) avec sa végétation adaptée, un petit ruisseau alimenté par les nouveaux forages, une aire de jeux supplémentaire, une passerelle et une entrée en plus, du côté des rues Danton et du 19-Mars-1962. L'idée est d'être le plus naturel possible, avec une faune et une flore en pleine vitalité. De nombreux autres projets sont en cours ou commenceront bientôt – tennis, parking des Grésillons, coulée verte, aménagement d'une demi-douzaine de rues... La Ville continue ses efforts malgré un contexte national financier difficile. • MATTHIEU ALEXANDRE

Que représente la taxe d'habitation dans le budget ?

À Gennevilliers, la taxe d'habitation par habitant était la plus basse du département en 2014.

Le modèle économique de Gennevilliers est tout à fait particulier. C'est le maire qui en parle le mieux : « *Un objectif structure notre modèle : proposer aux entreprises un territoire performant et attractif pour réduire au maximum la pression fiscale sur les habitants.* » Dans cette optique, les taux de la taxe d'habitation n'augmenteront pas en 2015, pour la 5e année consécutive.

Si plusieurs communes voisinent s'enorgueillissent de n'avoir pas touché à leurs taux depuis plusieurs années, les habitants respectifs participent déjà activement au budget. Ainsi, à Levallois-Perret, la taxe d'habitation (TH) a rapporté 28,6 millions d'euros en 2014, sur un budget total de 306 millions d'euros, soit 9,3 % des recettes. À Colombes, la TH a engrangé 29 millions d'euros sur un budget de 311 millions, soit 9,2 %. À Puteaux, la ville a récupéré 20 millions via la TH. Cette somme correspond à 7,8 % du budget global de 256 millions. Dernier exemple : Clichy. La taxe d'habitation a rapporté 18 millions pour un budget de 164 millions d'euros. Cela représente une participation de 10 %.

En comparaison, Gennevilliers a perçu un peu moins de 10 millions d'euros en 2014 via la TH, soit 5 % des 197 millions qui composent le budget. De fait, les familles gennevilloises participent faiblement au budget de la Ville.

Et pour cause : le pouvoir d'achat est déjà faible.

Preuve supplémentaire de la faible fiscalité locale pour les ménages, rapportée par habitant, la taxe d'habitation de Gennevilliers était la plus basse du département en 2014, à 191 euros. Contrairement à Levallois-Perret, où elle s'élevait à 432 euros et à Colombes où le montant atteignait 325 euros. Plus proche de Gennevilliers, la taxe d'habitation de Clichy revenait à 297 euros par habitant.

LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Conseiller général des Hauts-de-Seine

Respect des engagements

Le budget que nous venons d'adopter est le premier de notre équipe municipale. Il correspond, dans un contexte budgétaire beaucoup plus difficile que prévu à cause de la baisse des dotations de l'Etat, aux engagements que nous avons pris avec vous.

Il réaffirme notre priorité à l'élévation des exigences éducatives dans notre ville, notre priorité en direction de l'enfance et de la jeunesse. Il permet, avec un fort budget d'investissement, cette nouvelle dynamique humaine pour laquelle nous nous étions engagés. Gennevilliers va continuer à se développer, s'embellir pour le bien de toutes et tous, sans exclusion. Nous avons fait le choix, cette année encore, de ne pas augmenter notre part des impôts locaux en demandant aux services municipaux de baisser leurs dépenses de fonctionnement. Je les remercie de cet effort au service des Gennevilloises et des Gennevillois. Je remercie aussi tous les élus de l'équipe municipale, dans leur diversité, pour l'efficacité de notre union sur la base de la mise en œuvre du programme municipal. Le respect des engagements est le fondement de notre rapport de confiance avec la population, notre capacité à agir ensemble. C'est notre force commune.

Trois grands domaines arrivent sur le podium de tête des priorités municipales : l'enfance au sens large du terme, le logement et le cadre de vie. En investissements comme en fonctionnement, les chiffres du budget en témoignent.

PRIORITÉ DES PRIORITÉS

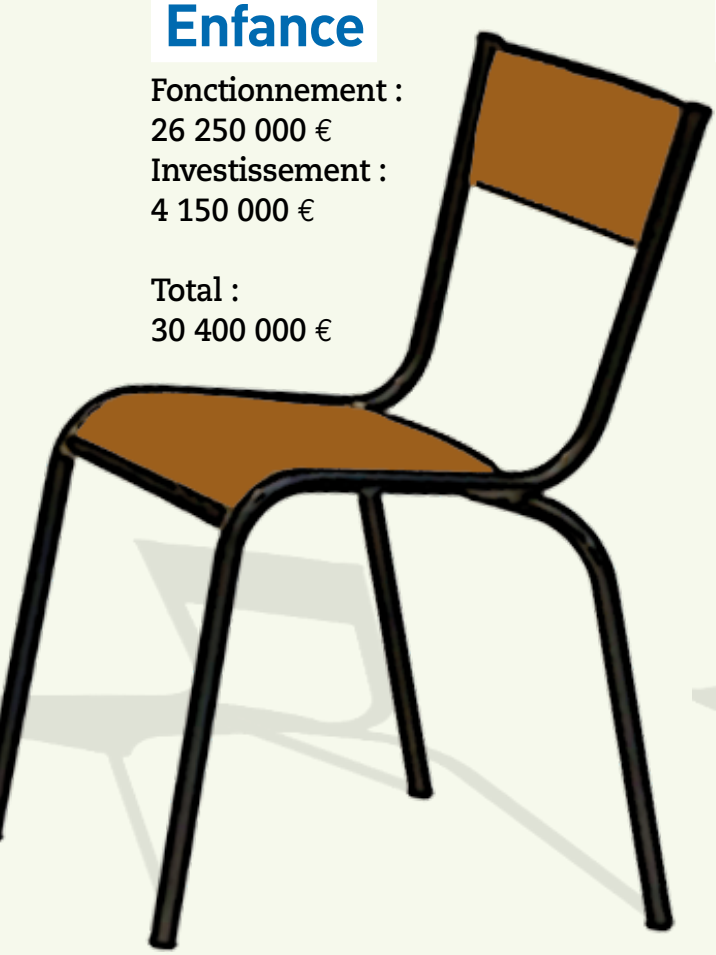
L'ENFANCE

Les plus jeunes sont l'avenir, a-t-on coutume d'entendre. Une évidence qui pousse la Ville à faire de l'enfance et la petite enfance une priorité.
Deux nouvelles crèches ont été construites, l'une dans l'écoquartier et l'autre à côté du groupe scolaire Anatole-France. Les autres, municipales depuis janvier 2013, sont rénovées à tour de rôle.
Prochaine à se refaire une beauté : la crèche Julien-Masselier. Le budget d'investissement qui leur est consacré s'élève à 1,5 million d'euros.
… Mais il y a aussi le quotidien qui se traduit dans le budget fonctionnement, cette fois.
La Ville a toujours défendu une culture accessible à tous, y compris aux plus jeunes. Le Festival jeune et très jeune public, qui s'est déroulé première quinzaine de février, est devenu un véritable événement culturel ; un rendez-vous en passe de prendre une carrure nationale.
Le passeport d'éveil culturel a été créé pour permettre aux enfants de 5 ans de se familiariser avec les multiples facettes culturelles qu'offre Gennevilliers. Au menu, découverte de la musique au conservatoire, apprentissage des arts plastiques à l'école Edouard-Manet, exploration du mouvement et de la forme (arts du cirque, théâtre, etc.) à la Maison du développement culturel. Les inscriptions se font au trimestre (10 séances) sur la base du quotient familial.
Côté activités physiques, l'EMS (école municipale des sports) adapte ses propositions à toutes les catégories d'âge.
Tout comme l'école, le sport permet l'apprentissage de la socialisation et du travail en groupe. Le respect des autres et des règles sont des valeurs primordiales. Des valeurs que l'on retrouve dans le contenu des TAP qui proposent à tous les élèves d'élémentaire des parcours de grande qualité, tous thèmes confondus : les deux premiers trimestres l'ont prouvé. La Ville, qui a fait le choix de TAP haut de gamme tant dans leur contenu que dans l'encadrement, ne le regrette pas.
De même qu'elle ne regrette pas l'offre de vacances qu'elle propose via le service des séjours éducatifs et l'Office municipal des loisirs.
L'idée, tous secteurs confondus, est que chaque enfant ait accès à toute l'offre municipale, y compris ceux issus de familles éloignées des réseaux d'information traditionnels.
Éducation, culture, sport, vacances… tout pour bien grandir !

Enfance

Fonctionnement :
26 250 000 €
Investissement :
4 150 000 €

Total :
30 400 000 €



Logement

Fonctionnement :
590 000 €
Investissement :
5 250 000 €

Total :
5 840 000 €

Cadre de vie

Fonctionnement :
14 520 000 €
Investissement :
3 100 000 €

Total :
17 620 000 €

Cadre de vie

Le travail engagé par la Ville en faveur de l'environnement et du cadre de vie des habitants ne date pas d'hier, ni d'avant-hier. Les plus gros changements sont apparus à partir de 2008, quand la municipalité a choisi de bannir les produits phytosanitaires – comprendre produits chimiques – dans sa gestion des espaces verts.

La flore ne peut se développer correctement sans faune, et vice-versa. Les écosystèmes nécessitent un équilibre fragile et ne peuvent se maintenir en l'absence d'une des deux composantes. L'idée est de créer les conditions favorables au retour de la vie animale (hôtel à insectes, nichoirs, abris à hérissons…) mais aussi de laisser la nature se débrouiller (un peu) toute seule, d'où le fauchage tardif des zones d'activités, dans les parcs et en bordure de voiries.

Autre aspect, l'amélioration du cadre de vie et le développement durable. Une chaufferie, biomasse celle-là, va prochainement voir le jour sur la ville (lire en pages 34-35). La disparition des poubelles traditionnelles au profit des conteneurs enterrés – plus de 200 ont d'ores et déjà été installés – est un autre pas. Le développement des itinéraires de circulation douce où piétons, vélos, rollers et poussettes sont prioritaires, aussi. Il est possible aujourd'hui de traverser la ville, du parc des Chanteraines jusqu'au métro Gabriel-Péri, sans voiture et en toute sécurité.

« Tout le travail accompli par les différents services depuis des années nous a permis d'obtenir une troisième Fleur, explique Claude Daniel, responsable des espaces verts. *C'est à la fois une récompense et une source de motivation pour continuer à s'améliorer. La Ville est mobilisée pour favoriser le développement de la faune et de la flore et l'amélioration des conditions de vie de ses habitants.*
Mais elle n'est pas toute seule dans ce combat : la population a aussi un rôle à jouer pour contribuer à la présence de la nature en ville, avec ses jardins et ses balcons fleuris. »

Logement

Gennevilliers est une ville dynamique dont l'attractivité ne cesse d'augmenter. Ajouté à cela des opérations de rénovation urbaine et la résorption de l'habitat insalubre, il est indispensable de bâtir des logements neufs. Avec une volonté sans cesse affirmée : la moitié sont des logements sociaux ; l'autre moitié des logements en accession, sociale notamment via la coopérative HLM de la Boucle de la Seine.
Difficile de rater le navire-amiral : le désormais célèbre écoquartier Chandon-République. La phase une s'est achevée avec la livraison de 440 logements et l'ouverture du groupe scolaire Lucie-et-Raymond-Aubrac, fin 2014. Fer de lance des futurs projets, ce quartier est un concentré d'efficacité et de protection environnementale : bâtiments basse consommation, récupération des eaux de pluie, itinéraire de circulation douce, espaces verts, accession à la propriété, logements sociaux… Tous les nouveaux projets s'en inspireront.
Dans un avenir proche, le centre-ville va (enfin !) sortir de terre en face de la mairie, à la place de l'ancien cimetière. Divisé en deux phases, le projet devrait compter au final 650 logements et 4000 m² de commerces de proximité. Les travaux sont attendus pour 2016 et les premières livraisons de logements pour 2017.
La transformation du quartier des Agnettes suivra. Des bâtiments réhabilités et des logements en accession seront construits dans ce quartier, avec 100 % de logements sociaux. Retenue par l'Anru II, la Ville prépare le dossier de demande de subventions, qui sera déposé fin décembre.
Enfin, un nouveau quartier sera bâti au sud du parc des Chanteraines (voir *GenMag* de février). *« Le logement est en crise, nous ne sommes pas à la hauteur en France,* assène Olivier Mériot, adjoint au maire en charge du budget. *À Gennevilliers, nous continuons à construire du logement social, de la copropriété et de la copropriété sociale. Pour maintenir cette politique, il est indispensable de maîtriser le foncier. »*

Comme des **boissons** dans l'eau

Filiale de Heineken, France Boissons a installé l'an dernier sa plus grande plateforme logistique et son siège régional sur le port de Gennevilliers, dans un entrepôt spécialement requalifié par Ports de Paris. Union de deux dynamismes.

À partir de 5 heures du matin, une cinquantaine de camions de différentes tailles quittent les quais d'expédition de France Boissons pour entamer leur tournée des différents débits de boisson – regroupés sous le terme générique de CHR pour cafés, hôtels, restaurants – et autres chaînes de restauration que livre le puissant distributeur, à Paris et dans sa banlieue. De l'estaminet au palace, du comité d'entreprise à la discothèque, voire à l'occasion de grands événements comme les matches et concerts au Stade de France, le tournoi de Roland-Garros ou le salon du Bourget, France Boissons distribue tous les types de boissons. On comprendra que l'activité de la plateforme est également dépendante des aléas météorologiques qui conditionnent la mise en place des terrasses ! Au niveau national, l'entreprise revendique la livraison d'un CHR sur trois. Un peu plus tard dans la matinée, c'est le temps de la réception des fournisseurs, du stockage, de la préparation des commandes et du contrôle. Là encore, les chiffres donnent le vertige : de 30 à 40 semi-remorques par jour apportent les produits, soit l'équivalent de 300 à 400 palettes. Dans l'immense entrepôt de 20 000 m^2, les engins autoportés, conduits par les préparateurs de commandes, glissent d'un rayon à l'autre, des palettes de canettes de bières ou de sodas à la cave sécurisée où sommeillent les grands crus de vin et de champagne, en passant par le portique à fûts de bière. Il est important de pouvoir prélever d'importantes quantités comme une bouteille au détail. Devant les portes des quais d'expédition sont alignées les commandes qui sont contrôlées avant d'être chargées dans les camions pour la livraison du lendemain.

UN DÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE

Quittant son site parisien de la Villette, France Boissons a rejoint le port de Gennevilliers l'an dernier pour y installer sa plus grande plateforme logistique française, *« la plus grande d'Europe »,* nous assure Frédéric Bridron, responsable du site, ainsi que le siège de sa direction régionale Ile-de-France/Nord. En effet, outre l'entrepôt, on trouve sur le site un important plateau de télévente pour la prise des commandes ainsi que les services fonctionnels et commerciaux inhérents à une telle entité et à une direction régionale. Le site compte une centaine de salariés, en partie gennevillois, dont soixante chauffeurs-livreurs. Ces derniers sont un maillon essentiel pour *« une entreprise de services »,* comme Frédéric Bridron qualifie France Boissons, car ils sont en contact très régulier avec les clients.

France Boissons s'est largement diversifiée depuis la fin des années quatre-vingt-dix dans le vin, le café, les spiritueux et les boissons sans alcool.

Cette implantation à Gennevilliers s'inscrit dans la stratégie de développement telle que la présentait en mai dernier Loïc Latour, président de France Boissons : *« France Boissons optimise le déploiement de son outil sur le territoire avec la création de 14 plateformes logistiques de haute technologie qui vont permettre une organisation efficace, une gestion des stocks et des livraisons optimisées. En effet, les stocks, approvisionnements et commandes seront dorénavant centralisés dans un seul et même entrepôt, qui sera de plus équipé de technologies de guidage vocal pour la préparation des commandes. »* Ce système équipera la plateforme gennevilloise ce mois-ci. Fondée en 1964, France Boissons a intégré le giron du groupe Heineken en 1987, devenant une filiale de Heineken France. Elle associe ainsi les activités de brasseur et de distributeur, même si elle s'est largement diversifiée depuis la fin des années quatre-vingt-dix dans le vin, le café, les spiritueux et les boissons sans alcool. Selon le responsable de la plateforme, France Boissons s'intègre rapidement aux activités du port, en aidant la Banque alimentaire récemment installée ou en adhérant à la Communauté portuaire, le club d'entreprises du port.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

www.france-boissons.fr

BOUTIQUE CLUB EMPLOI

Je fais donc **je suis**

Leurs portraits, travaillés, vont sillonner la ville.

Fin novembre, huit Gennevillois intégraient une action collective à la Boutique club emploi. Résultat : une exposition photo… et plus que ça !

Les huit participants, tous en recherche d'emploi, sont les personnages centraux d'une belle exposition dont le vernissage a eu lieu en février. Sous la conduite de professionnels de la photo, Carta Luna Productions, ils se sont mis en scène, illustrant par une pose leur principale qualité professionnelle. Des portraits mystérieux, drôles, énigmatiques qui ont vocation à susciter la curiosité du visiteur… peut-être employeur. L'initiative est aussi valorisante qu'artistiquement réussie. Elle s'inscrit dans la continuité des actions menées par l'équipe de la Boutique club emploi autour de la lutte contre les discriminations, et a été saluée par Grégory Boulord, adjoint au maire.

TU VEUX MA PHOTO ?

L'exposition « Je fais donc je suis » pourrait devenir itinérante, s'accrocher en mairie… puis dans les locaux d'entreprises gennevilloises si le cœur leur en dit. Contacter pour cela le 01 40 85 64 58.

• VALERIE MAUGER.

À la bonne heure

Implantée depuis 1997, la Boutique club emploi accueille les chercheurs d'emploi dans un lieu convivial, 6 place Indira-Gandhi, pour les aider dans leurs démarches de recherche à travers une palette de prestations : RDV point, Club emploi, ateliers thématiques, actions collectives, accompagnement Plie, etc. La Boutique est ouverte du lundi au mercredi, de 9 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; le jeudi (mêmes horaires) jusqu'à 19 heures ; et le vendredi (mêmes horaires) jusqu'à 16 heures.

BIENVENUE AU SUD DES CHANTERAINES

Deux réunions de concertation se sont tenues en février autour de la création de la ZAC… préalable à la naissance d'un écoquartier au sud des Chanteraines : la première intéressait les entreprises (notre photo) ; la seconde, les habitants, qui pouvaient ainsi découvrir le projet.
Construction de logements diversifiés (50 % de logements sociaux, 50 % de logements en accession), développement d'un écosystème économique innovant ; création de commerces et de services ; équipements publics (groupe scolaire, structure petite enfance, etc.); prolongement de la coulée verte… le projet est vaste ! Lire aussi en page 16 du *GenMag* de février.

❤ LE COUP DE CŒUR

Amis(es) de la poésie, bonjour

→ PRINTEMPS DES POÈTES, DU 7 AU 28 MARS, À LA MEDIATHÈQUE FRANÇOIS-RABELAIS

Oui, ce sont de bons jours pour toutes celles et tous ceux qui aiment la poésie, cet art du langage qui se compose à l'aide de vers construits. La 17e édition du Printemps des poètes s'ouvre en même temps que les premières fleurs de saison. L'exposition d'Anne Slacik mêle peintures et livres, sous le sceau de la poésie. D'ailleurs, le titre, « Excepté peut-être une constellation », est à lui seul poétique car emprunté au "Coup de dés" de Stéphane Mallarmé. Elle installe 130 livres manuscrits et peints, réalisés entre 1989 et 2008, présentés sous forme de kakémonos pendus depuis le plafond. Plusieurs livres d'artistes exposés sous vitrines complètent cette forme riche et originale de création plastique. Une rencontre avec Bernard Chambaz, écrivain et poète, et Anne Slacik a lieu samedi 14 mars, à 17h30, animée par Brigitte Aubonnet, de la revue *Encre vagabondes*. Elle est suivie d'une lecture des poèmes du poète *.

Le même jour, de 14h30 à 17h30, ce sont les Hommes en bleu, du Collectif Eutectic, qui sillonnent la médiathèque. Ces quatre ouvriers du mot, diseurs de poésie, vont à la rencontre des passants, des visiteurs et leur offrent un poème sous leurs parapluies multicolores.

« La poésie peut encore sauver le monde en transformant la conscience », affirme le poète et peintre américain Lawrence Ferlinghetti, qui, à 95 printemps, y croit encore dur comme fer.

• MARTINE HUPIER

177 avenue Gabriel-Péri.
* Réservation conseillée au 01 40 85 64 61 ou 66 47.

LES PRIX LITTÉRAIRES, MODE D'EMPLOI P.29
ENVOYEZ L'HUISSIER ! P.30
POÉSIES D'AL ANDALUS EN MUSIQUE P.31

Sortir EN MARS

MARDI 3 MARS

ATELIER CONTE

Charles Piquion initie à l'art du conte. Autres séances les 17 et 31 mars. À 18 heures, à la MDC.

DU 3 AU 8 MARS

THÉÂTRE

«Place du marché 76», de Jan Lauwers. Au Théâtre de Gennevilliers.

DU 3 MARS AU 10 AVRIL

EXPOSITION

«Natures mortes», peintures de Ghislaine Valadou. Vernissage le 3, à 18h30. À la MDC.

MERCREDI 4 MARS

SPECTACLE MUSICAL

«Brin de poulettes», par la compagnie Epa. Dès 3 ans. À 16 heures, à la MDC.

JEUDI 5 MARS

LAURÉATS

Réception des **jeunes diplômés** bac + 4 et plus. À 19 heures, au 18e étage de la mairie.

DOCUMENTAIRE

«Les Nouveaux chiens de garde» (2011), de Gilles Balbastre et Yannick Kergoat, en présence d'Alain Geneste, sociologue, et Renaud Lambert, du *Monde diplomatique*. En collaboration avec le collectif 3A (Alternative À l'Austérité). À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

VENDREDI 6 MARS

CONCERT

Electro Bamako + King Ayisoba, afro-electro transe. À 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 7 MARS

JOURNÉE DES FEMMES

« En route pour l'égalité » Ateliers, débats, sport, cabaret, spectacle de rue (voir p.16-17). Renseignements au 01 40 85 62 58. De 14 heures à 19 heures, à l'espace Aimé-Césaire et ailleurs.

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

«T'es qui ?», par la Compagnie Sirènes. Dès 6 ans. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes. À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

SPECTACLE MUSICAL

«Brin de poulettes», par la compagnie Epa. Dès 3 ans. Atelier familial à 9h45. À 11 heures, à la MDC.

RUBAN

Inauguration du **jardin partagé** du foyer Adoma Brenu. À 14 heures, angle rue Henri-Barbusse et avenue Chandon.

DU 7 AU 28 MARS

EXPOSITION

« Excepté peut-être une constellation », livres peints d'**Anne Slacik**. Dans le cadre du Printemps des poètes. À la bibliothèque François-Rabelais.

DU 9 AU 20 MARS

THÉÂTRE

« En classe », par Julie Nioche avec les élèves du CE1 à la 6e. Dans les classes participantes.

MARDI 10 MARS

FILM

« L'Amour d'une femme » (1953), de Jean Grémillon. Présenté par Jacques Déniel. À 20h45, au cinéma Jean-Vigo.

DU 10 MARS AU 11 AVRIL

EXPOSITION

« Tous à table », illustrations originales, par la galerie l'Art à la page. À l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais.

MERCREDI 11 MARS

CLUB DE LECTURE

«Tu lis quoi ?», pour les enfants de 8 à 12 ans. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux, espace Aimé-Césaire.

JEUDI 12 MARS

UNIVERSITÉ POPULAIRE

«Le commun, une idée neuve», conférence de **Pierre Dardot,** philosophe. À 20 heures, à la MDC.

FILM

« Aya de Yopougon » (2013), de Marguerite Abouet et Clément Oubreri. En collaboration avec le service municipal droits des femmes. À 13h30 et 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

VENDREDI 13 MARS

SPECTACLE

Musique et danse traditionnelles de **Bali.** Gongs, métallophones en bronze, tambours… L'Indonésie comme si on y était. À 19 heures, à l'espace Aimé-Césaire.

CAFÉ LITTÉRAIRE

Animé par **Serge Cabrol,** créateur de la revue Encres vagabondes, sur le thème «l'écriture du corps : le corps au féminin». À 18h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

CONCERT

Jeru the Damaja + Afu Ra + Checky Blaze, hip-hop US. À 20h30, au Tamanoir.

SAMEDI 14 MARS

RACONTINES

Des histoires et des **comptines** pour les 0-3 ans et leurs parents. À 10h30, à la bibliothèque François-Rabelais.

RENCONTRE

Avec **Bernard Chambaz,** écrivain et poète, et **Anne Slacik,** peintre, suivie d'une lecture de poèmes par Brigitte Aubonnet (voir p. 25). À 17h30, à la médiathèque François-Rabelais.

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MARS

À TABLE !

Banquet de printemps des personnes âgées. À la salle des fêtes.

MARDI 17 MARS

FILM

«L'Homme qui tua Liberty Valance» (1962), de John Ford. Présenté par Jean-Marie Samocki, écrivain et enseignant de cinéma. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

JEUDI 19 MARS

CAFÉ BAVARD

«We are going to Mars». En attendant le départ, la parole est aux spécialistes et aux habitants. Buffet martien compris. Ah oui ? Réservations au 01 40 85 64 50. À 19 heures, à la MDC.

FILM

« La Duchesse de Varsovie » (2014), de Joseph Morder, en sa présence. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

VENDREDI 20 MARS

CONCERT

Amel et Rachid Brahim Djelloul, avec l'ensemble Amedyez et la chorale méditerranéenne. À 20 heures, à l'espace Aimé-Césaire.

CAFÉ POLAR

Animé par **Hervé Delouche,** de la revue **813.** À 18h30, à la médiathèque André-Malraux.

SAMEDI 21 MARS

CONCERT

Beat Assailant + Empire of Sound, hip-hop jazz. À 20h30, au Tamanoir.

LECTURE

«Lis-moi une histoire», pour les enfants de 2 à 5 ans. À 10h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

AILES ET NOUS

De bonnes jumelles et en route pour une observation printanière des **oiseaux** du parc des Chanteraines. Inscriptions auprès d'Alain Cléty, de la LPO, au 06 99 16 52 12. À 8 heures, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

DIMANCHE 22 MARS

A VOTÉ !

Premier tour des élections départementales. Dans tous les bureaux de vote.

DU 23 AU 27 MARS

ANIMATIONS

Semaine des artistes. Au club ados Thomas-Bessot, 56 bis, rue Henri-Barbusse

MERCREDI 25 MARS

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du conseil municipal. À 20 heures, en mairie.

FILM

Cycle John Ford **«Les Raisins de la colère»** (1940). Présenté par Gérard Bras, écrivain et enseignant de philosophie. En collaboration avec l'Université populaire, dans le cadre de Travail et cinéma. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

JEUDI 26 MARS

CONCERT

Pierre de Trégomain Quartet, jazz. À 20 heures, au Tamanoir.

VENDREDI 27 MARS

CONCERT

Festival Chorus des Hauts-de-Seine **Grand Corps Malade**, le slameur le plus célèbre de l'Hexagone. À 20h30, à la salle des fêtes.

FILM

« Blue Collar » (1978), de Paul Schrader. Présenté par Danièle Linhart. En collaboration avec l'Université populaire, dans le cadre de Travail et cinéma. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

LES 27, 28 ET 29 MARS

THÉÂTRE

« Quelques conseils utiles aux élèves huissiers », de Lydie Salvaire. Maître Echinard, huissier expérimenté, est interprété par **David Gabison**, comédien gennevillois. Mise en scène de Sylvain Martin, Gennevillois itou. Les 27 et 28, à 20 heures ; le 29, à 18 heures. À la MDC.

LECTURE

« Lis-moi une histoire », pour les enfants de 2 à 5 ans. À10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

CONCERT

Festival Chorus des enfants. **« Panique au bois béton »**, par la Compagnie Soul Béton. À 15 heures, au Tamanoir.

FILM

« Huit fois debout » (2010), de Xabi Molia. Présenté par Paule Zajdermann. En collaboration avec l'Université populaire, dans le cadre de Travail et cinéma. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

JUSQU'AU 28 MARS

EXPOSITION

« Destiny », de Julie Béna. À la galerie Edouard-Manet, place Jean-Grandel.

MERCREDI 1ER AVRIL

CINÉ-CHANSONS

Festival Chorus des enfants. **« Les Belles plumes »**, par le groupe la Féline. Dès 18 mois. À 17 heures, au cinéma Jean-Vigo.

DU 1ER AU 7 AVRIL

ANIMATIONS

Durant la Semaine du développement durable, on va compter **les moutons**... Dans toute la ville.

VENDREDI 3 AVRIL

CONCERT

Festival Chorus des Hauts-de-Seine. **Maya Kamaty** chante son île, la Réunion. Bonga Kuenda chante son pays, l'Angola. À 20h30, au Tamanoir.

CONCERT

L'Ensemble à cordes **Métaboles.** Avec les élèves et étudiants des classes de violon, alto et violoncelle. Direction musicale Michel Pozmanter, Noëmi Schindler et Belinda Peake. Dès 6 ans. Entrée libre. À 19 heures, en l'église Sainte-Marie-Madeleine, au Village.

On va au pestacle

→ **DANS LES STRUCTURES MUNICIPALES.**

Deux spectacles, une exposition, un ciné-chansons, rien que pour les bouts d'chou, c'est chouette. « Brin de poulettes », de la bien nommée Compagnie Elevés en plein air, réunit deux poulettes espiègles qui partagent un grain de folie. «T'es qui ?», de la Compagnie Sirènes, pose un regard sur ce qui sépare et rapproche les filles et les garçons. Petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner, ça parle à tout le monde ! L'exposition «Tous à table» est composée d'illustrations originales réunies par la galerie l'Art à la page. Miam. « Les Belles plumes », mises en musique par la compagnie la Féline, est un divin programme de ciné-chansons du festival Chorus des enfants.

- **« Brin de poulettes »**, mercredi 4, à 16 heures, et samedi 7 mars, à 11 heures ; atelier familial à 9h45. À la MDC. Dès 18 mois.
- **« T'es qui ? »**, samedi 7 mars, à 16 h30, À la médiathèque François-Rabelais. Dès 6 ans.
- **« Tous à table »**, du 10 mars au 11 avril, À l'espace jeunesse, médiathèque F.-Rabelais. Dès 5 ans.
- **« Les Belles plumes »**, mercredi 1er avril, À 17 heures, au cinéma Jean-Vigo. Dès 18 mois.

Vues de l'intérieur

→ **DU 3 MARS AU 10 AVRIL, À LA MDC.**

Un savon de Marseille et une grosse éponge font bande à part. Dans l'évier, des pinceaux trempent dans une boîte de conserve. Une photo de Kafka est coincée dans le conduit d'écoulement. Deux citrons éblouissent presque la scène de leur jaune pétant... « Natures Mortes », exposition de Ghislaine Valadou, scénographiée par Martial Joly, nous pousse vers les endroits les plus intimes de ses intérieurs. L'artiste n'en est pas à son premier « coup ». Quand elle ne nous fait pas *« voyager dans ses paysages décalés et errer dans ses corridors, où régnaient d'intrigantes présences »*, comme l'écrit son ami Gilbert Bourson dans son texte de présentation, Ghislaine nous expose ces natures mortes *« en les emmaillotant d'un humour de sorcière. »* À y regarder de plus près, on a presque la sensation d'entendre des sons, comme le robinet qui goutte, par exemple.

→ 16 rue Julien-Mocquard.

Vernissage mardi 3 mars, à 18h30.

Cinéma Jean-Vigo, les films du 4 au 31 mars

1, rue Pierre-et-Marie-Curie - Séances en 3D - Séances Ciné-goûter - ■ Séances en VO
Tous les films sont accessibles aux sourds et malentendants

Bandes-annonces : www.ville-gennevilliers.fr

DU 4 AU 10 MARS	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7	DIMANCHE 8	LUNDI 9	MARDI 10
AMERICAN SNIPER	16h15 20h30	20h30	18h 20h30	18h30 21h	13h30 16h30 20h30	18h 20h30	18h 20h30
LE DERNIER LOUP	14h 18h15 20h30	18h15	18h30 20h30	14h 16h15 (3D) 21h	16h 18h 20h30	18h30 20h30	18h15 20h30
4 GARÇONS DANS LE VENT	18h45	18h30		18h30	18h30		20h30
LES NOUVEAUX CHIENS DE GARDE		20h15					
LES CHEVALIERS DU ZODIAQUE	14h30 16h15			14h 16h	14h 16h		

DU 11 AU 17 MARS	MERCREDI 11	JEUDI 12	VENDREDI 13	SAMEDI 14	DIMANCHE 15	LUNDI 16	MARDI 17
AMOUR FOU	18h30	20h30	18h30	18h	18h 20h30	18h30	
EYES WIDE SHUT						20h30	
BIS	14h30 16h30 20h30	18h30	20h30	14h 21h	14h 16h	20h30	18h30 20h30
BIRDMAN	18h15 20h30	18h	18h15 20h30	16h 21h	18h 20h30	18h30	18h
L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE				18h30			20h15
AYA DE YOPOUGON		20h15					
GUS, PETIT OISEAU, GRAND VOYAGE	14h30 16h30			14h 16h	14h 16h		

DU 18 AU 24 MARS	MERCREDI 18	JEUDI 19	VENDREDI 20	SAMEDI 21	DIMANCHE 22	LUNDI 23	MARDI 24
INHERENT VICE	16h30 20h30	20h30	20h30	16h 21h	13h45 18h 20h45	20h30	20h30
LA DUCHESSE DE VARSOVIE	18h30	20h30	18h30	18h30	19h15	18h30	20h30
VINCENT N'A PAS D'ÉCAILLES	19h	18h30	20h30	18h45	16h30 20h30	20h30	18h15
L'ART DE LA FUGUE	14h30 20h30	18h30	18h15	14h 21h	16h	18h15	18h15
SOUVENIRS DE MARNIE	14h30 16h30			14h 16h	14h		

DU 25 AU 31 MARS	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28	DIMANCHE 29	LUNDI 30	MARDI 31
UN HOMME IDÉAL	14h30 18h45	18h30 20h30	18h15	14h 16h 18h30 21h	15h 17h 19h 20h45	18h30 20h30	18h30
LE PRÉSIDENT	16h30	20h30		15h 17h15	18h30 20h45	20h30	20h30
SELMA	16h30 20h30	18h15	18h15 20h30	18h	14h 16h15	18h15	18h15 20h30
LES RAISINS DE LA COLÈRE	20h15						
BLUE COLLAR			20h15				
8 FOIS DEBOUT				20h30			
PIERRE ET LE LOUP	15h			14h	14h		

RÉTROSPECTIVE JOHN FORD

L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE

Un film de John Ford (1962). VO.

Le sénateur Ransom Stoddard assiste à l'enterrement de son ami Tom Doniphon. L'occasion pour lui de revenir avec un journaliste sur les moments importants de sa vie, son arrivée dans l'Ouest, l'arrestation de sa diligence par le célèbre bandit Liberty Valance… Ce western est une vision désenchantée et crépusculaire de l'Ouest américain. Le directeur du *Shinborne Star* fait remarquer au sénateur que «*Nous sommes dans l'Ouest ici. Quand la légende dépasse la réalité, on publie la légende*».

À VOIR Mardi 17 mars, à 20h15.
Présenté par J.-M. Samocki, écrivain et enseignant de cinéma.

FILM DU MOIS

LA DUCHESSE DE VARSOVIE

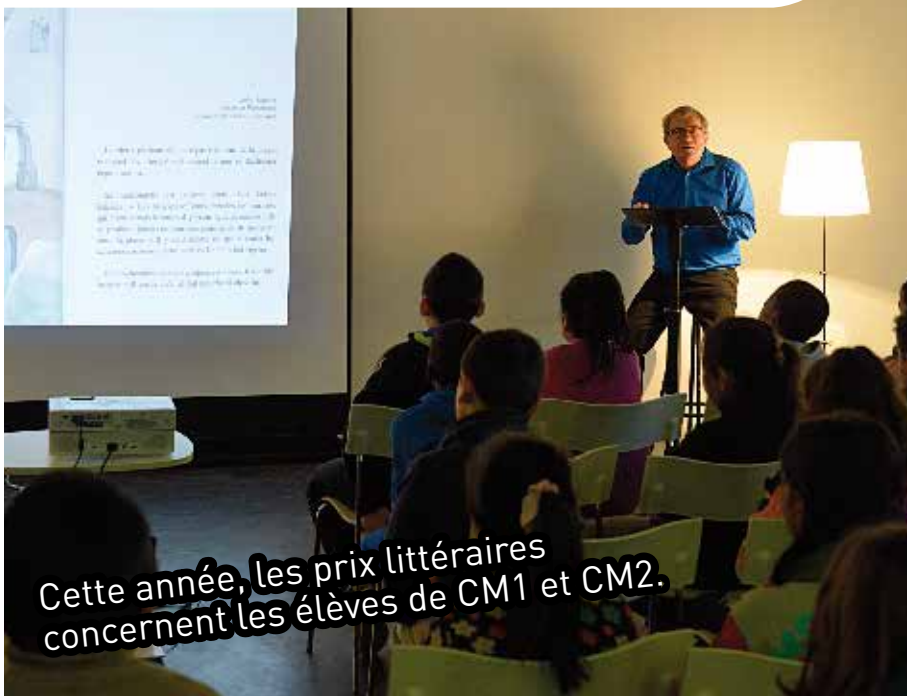
Un film de Joseph Morder (2014).

Valentin, jeune peintre, vit dans le monde imaginaire de ses tableaux. Lorsqu'il retrouve sa grand-mère Nina, une émigrée juive polonaise dont il se sent très proche, il lui confie son manque d'inspiration et sa solitude… Morder aborde ici le thème de la déportation et de la Shoah. Pour lui, comme pour Lanzman, l'évocation de l'irreprésentable ne peut passer que par le récit du rescapé qui prend ici la forme de la lecture d'un témoignage écrit puis oublié. Les toiles peintes de Juliette Schwartz constituent les décors du film.

À VOIR Jeudi 19 mars, à 20h30, en présence du réalisateur.

PRIX LITTÉRAIRES 2015 JUSQU'EN JUIN

Je lis, j'aime, **je vote**



Cette année, les prix littéraires concernent les élèves de CM1 et CM2.

Ils n'ont que cinq ans d'âge. Ils peuvent encore grandir. Les Prix littéraires des enfants et des parents, le saviez-vous, sont une spécificité gennevilloise : tout le monde vote pour son livre préféré, que l'on soit parent ou écolier. Explications.

Les livres, c'est comme les cacahuètes : une fois que l'on met le nez dedans, on n'en sort plus. Mais les livres, ça ne fait pas grossir, ça fait grandir. Depuis cinq ans, les Prix littéraires des enfants et des parents rencontrent un succès fou. Ils favorisent la lecture plaisir, ils incitent les enfants à affiner leurs perceptions du livre, à échanger leurs impressions, à confronter leurs opinions, argumenter les raisons de leur choix… et, surtout, ils associent les parents, ce qui ne se fait pas ailleurs. À tout cela, ajoutons l'adhésion franche et massive des enseignants ; la venue des auteurs et illustrateurs dans toutes les classes – les deuxièmes laissent parfois des dessins originaux en cadeau ; les interventions du Théâtre du fauteuil dans toutes les classes pour une lecture des textes à deux voix. Cerise sur le gâteau, les livres et leurs illustrations sont projetés sur écran géant. La méthode a du bon, car on découvre tous les titres des livres de la sélection. Du coup, l'envie de tous les lire grandit à vue d'œil. Nadine Le Gall, bibliothécaire à l'espace jeunesse de la médiathèque Robert-Doisneau, peut en témoigner. *« J'ai surpris la discussion d'un enfant qui disait avoir lu les cinq livres de la sélection pour les CM1. Il a jeté un œil sur la sélection pour les CM2 et… il les a tous empruntés pour les lire ! »*

C'EST MON CHOIX

Les Prix littéraires, c'est aussi une question de choix. Le travail des bibliothécaires, qui commence en amont – un an avant –, consiste à trouver des pépites parmi la somme de livres pour la jeunesse. *« On en lit une bonne centaine,* note Nadine Le Gall. *La priorité va aux auteurs français et francophones. Une discussion s'engage et nous proposons 16 livres aux enseignants. À eux d'en sélectionner cinq et de remplir le formulaire d'inscription pour leur classe. »* Ensuite, roulez jeunesse ! L'enchaînement se fait en douceur. Dès novembre, on lit ; en janvier, on assiste aux séances de lecture ; de mars à mi-avril : on accueille les auteurs ; en avril, on vote pour son livre préféré. En juin, on proclame les résultats.
Les Prix littéraires ? Un carton, on vous dit !

• MARTINE HUPIER

IMÈNE, 9 ans, élève de l'école Jean-Lurçat, Le Luth.

J'aime bien lire des histoires. Lire, ça donne du plaisir, ça aide à bien apprendre. Je lis tous les soirs : des romans, des livres sur le corps humain, les animaux, la nature, des albums de bandes dessinées, aussi… Il y a beaucoup de livres, chez moi. C'est une activité que j'aime. Dans les livres sélectionnés, il y a des histoires touchantes ou rigolotes. J'ai une préférence pour « Victor et Philomène », parce qu'il y a de jolies phrases.

FLORENCE, maman de Lola, 9 ans, Les Grésillons.

Je trouve le principe des Prix littéraires drôlement sympa. Lola est plongée dedans. On lit soit seule de son côté, soit ensemble. Et on discute…. beaucoup ! : du message délivré par le livre, si on réagit sur les mêmes choses, sur quoi on est plus sensible… L'an dernier, cela a soulevé un sacré débat avec le livre « Madame le Lapin blanc » (épouse et mère au foyer débordée !). Même si je discute pas mal avec ma fille, les Prix littéraires sont indéniablement un lien qui rapproche l'école, les enfants et les parents.

NADINE LE GALL, bibliothécaire à l'espace jeunesse, médiathèque Robert-Doisneau.

Les Prix littéraires sont un sacré investissement de tous : parents, enseignants, bibliothécaires, et Florence Breuneval, conseillère pédagogique à l'inspection de l'Éducation nationale. Et ça s'améliore d'année en année. Quel que soit le niveau – maternelles, CE1, CE2, CM1, CM2 –, les enseignants en redemandent ! Ce que l'on remarque, ce sont les enfants qui accompagnent leurs parents à la médiathèque, ils les poussent, même ! Et lorsqu'un auteur vient en classe, c'est la folie : son livre, que l'on a pourtant en plusieurs exemplaires, disparaît des rayons en un clin d'œil.

PAPOTAGES JEUDI 19 MARS

WE ARE GOING TO MDC

La Compagnie Friches Théâtre urbain lance le recrutement et la préparation d'un groupe de Gennevillois en vue d'un départ pour Mars en septembre prochain. Ce café bavard donne la parole à des spécialistes et à des habitants. En prime, un buffet martien sera servi. Par des petits hommes verts ?

À 19 heures, à la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.

MUSIQUE ET DANSE VENDREDI 13 MARS

SOIRÉE BALINAISE

À Bali, comme dans toute l'Indonésie, le gamelan, orchestre traditionnel, principalement constitué de gongs, métallophones en bronze et de tambours, et joué par vingt à trente musiciens, est présent partout : mariages, fêtes, cérémonies. Il accompagne la danse qui est aussi un élément essentiel de la culture et de la vie sociale balinaises. Le groupe KBRI (Jérémie Abt, Théo Mérigeau, Hsiao Yun Tseng et Ya Hui Liang) accompagne la danse de Kadek Puspasari, avec les élèves de gamelan de l'ambassade d'Indonésie à Paris. Une soirée haute en couleurs.

À 19 heures, à l'espace Aimé-Césaire.

THÉÂTRE 27, 28 ET 29 MARS

Les biens et le « **mal** »

« ***Gardez-vous comme de la peste de toute provocation.*** *Les expulsés sont, semble-t-il, plus susceptibles que la moyenne de la population.* » Amateurs de cynisme et d'humour noir, votre chemin devrait croiser celui de la MDC en fin de mois. Drôle malgré lui, tragique de fait, ordinairement odieux et odieusement ordinaire, voici Maître Echinard, huissier de justice, prodiguant ses conseils aux élèves huissiers, soulignant la meilleure façon d'expulser, mettant en garde devant les ruses déplorables employées par le pauvre, coupable, forcément coupable, de sa condition… Interprété par le formidable comédien gennevillois David Gabison, mis en scène par Sylvain Martin, également gennevillois, ce donneur de leçons inhumaines sort de l'ouvrage « Quelques conseils utiles aux élèves huissiers », de la savoureuse Lydie Salvaire (prix Goncourt 2014 pour « Pas pleurer »). Et c'est un festival ! Un sourire carnassier apparaît de temps en temps sur les lèvres de l'huissier névrosé. La fin de la trêve hivernale, sans doute. • M. H.

Les 27 et 28, à 20 heures ; le 29 mars, à 18 heures, à la MDC. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 50.

THÉÂTRE DU 3 AU 8 MARS

CONTE CRUEL

« Place du marché 76 », de Jan Lauwers, est une métaphore de ce qui se passe en Europe. Voici un village charmant, et ses habitants soudés par un drame. Un an plus tôt, une explosion de gaz a décimé la population : 24 morts, dont sept enfants. À l'heure de la commémoration, les survivants esquissent le fragile tracé d'une solidarité recomposée. Mais sous les pavés, l'horreur fait déjà son œuvre… Bienvenue en enfer. Pour écrire ce conte cruel, Jan Lauwers a été inspiré par un homme originaire de Mogadiscio rencontré à Bruxelles. Là-bas, il était médecin. Ici, il balaye les rues. Comment pouvons-nous encore tolérer une telle situation, interroge-t-il.

Photo Wonge Bergmann.

Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Représentations mardi et jeudi, à 19h30 ; mercredi, vendredi et samedi, à 20h30 ; dimanche, à 15 h. Réservations au 01 41 32 26 26 ou billetterie@tgcdn.com

CONCERTS AU TAMANOIR EN MARS-AVRIL

Énergie **brute**

De l'afro-electro du Ghana et du Mali, du hip-hop US, du jazz made in France, du mayola de la Réunion, de la musique angolaise… Il faut de tout pour faire un monde (musical).

Fusionner des beats électroniques avec un kologo (petite guitare à 2 cordes montée sur une calebasse), le Ghanéen King Ayisoba sait le faire. Il sort son nouvel album, « Wicked Leaders » deux jours avant son concert gennevillois. Allier ethnique et technique, le trio Electro Bamako en connaît aussi un rayon. Ça s'entrechoque, ça percute avec Paul Sidibé, chanteur et virtuose de kamele n'goni à huit cordes, Damien Traini, au djembé, et Marc Minelli, guitariste, arrangeur et bricoleur de sons.
King Ayisoba + Electro Bamako, vendredi 6 mars, à 20h30.

Jeru The Damaja, la légende de l'âge d'or du hip-hop US, arrive avec sa voix grave, son flow impeccable et ses textes positifs. Son ami **Afu-Ra**, qui a grandi dans le même quartier de l'East-New York, à Brooklyn, mélange le style rastafari avec les arts martiaux. En première partie, le Sénégalais Checky Blaze, qui chante en français et en wolof, est le gagnant du dispositif Hip-Hop Level Manufacture du Tamanoir.
Jeru The Damaja + Afu-Ra + Checky Blaze, vendredi 13 mars, à 20h30.

Photo Ann Orhan.

Un groove énergique, un hip-hop de la vieille école, un soupçon de jazz band, les excellents musiciens d'Empire Of Sound font leur entrée, emmenés par le rappeur américain Mattic. Flow élastique et narration poétique, **Beat Assailant**, originaire d'Atlanta, Georgie, maîtrise le sujet, entouré qu'il est d'un collectif de musiciens à l'efficacité redoutable, et sort un quatrième album, « City Never Sleeps ».
Empire Of Sound + Beat Assailant, samedi 21 mars, à 20h30.

Pierre de Trégomain Quartet, c'est du jazz vocal de haut vol, made in France, entre scat et envolées lyriques. Une sensibilité multipliée par quatre, histoire de libérer une énergie très contagieuse.
Pierre de Trégomain Quartet, jeudi 26 mars, à 20 heures.

Photo Simon Denaese.

Le festival Chorus des Hauts-de-Seine, c'est aussi au Tamanoir, avec un spectacle jeune public. **« Panique au Bois béton »** est un concert hip-hop-funk qui se goupille comme un conte urbain. Direction la cité du Bois béton – qui fiche les chocottes – pour suivre les folles tribulations de Monkey B et La Bricole partis à la recherche du chat Pull-Over qui a disparu. C'est drôle et funky, et les décors sont signés de Dino Voodoo.
« Panique au Bois béton », par la Compagnie Soul Béton. Samedi 28 mars, à 15 heures.

La voix est limpide comme une eau paisible ou dévalant la montagne. **Maya Kamaty**, originaire de la Réunion, est la nouvelle voix du mayola, teintée de soul et de folk. Ses ballades rêveuses ou dansantes sont à retrouver sur son premier album, « Santié Papang ». Bonga Kuenda, voix râpeuse, rauque et puissante, chante la joie des rues de Luanda et aussi ses inégalités. Sur son trentième album, « Hora Kota » (l'heure des sages), il fait le point sur l'Angola, un eldorado qui a tout : pétrole, gaz, diamants, eaux poissonneuses… et trente-sept ans de guerre civile.
Bonga Kuenda + Maya Kamaty. Vendredi 3 avril, à 20h30.

AU TAMANOIR 27 avenue Lucette-Mazalaigue. Réservations au 01 47 98 03 63.

CONCERT VENDREDI 27 MARS

LIBERTÉ D'EXPRESSION

Le slam hexagonal lui doit une fière chandelle. Grand Corps Malade vient, avec « Funambule », son quatrième album, confirmer son goût pour les histoires qu'il raconte avec des mots habiles. Il dit avoir choisi son nom de scène pour son côté sioux, prouvant qu'il n'a pas perdu son sens de l'humour. « *Le slam est peut-être né en milieu urbain,* dit-il, *mais on peut tout à fait slamer à la campagne !* » Goûtons ce moment d'expression libre.
À 20h30, à la salle des fêtes.
Festival Chorus des Hauts-de-Seine.
Réservations au 01 40 85 64 55.

© Julien Mignot

CONCERT VENDREDI 20 MARS

L'ÂME DES POÈTES

Connaissez-vous l'art du muwashah (poésie à strophes), du zajel (poésie populaire) ? C'est le moment de parfaire vos connaissances en poésie avec ce concert de l'ensemble Amedyez. C'est sous le règne des Omeyyades, suivi de celui des Abbassides, que l'Andalousie arabo-musulmane (Djaziret al Andalus, 711-1492) a connu ses plus grands poètes : Ibn Al Labbâna, Ibn Khafadja l'amoureux des jardins, Wallâda ou encore Hamda. Mettre en musique cette poésie, riche et raffinée, est l'objectif que se sont fixé Amel et Rachid Brahim Djelloul et l'ensemble Amedyez. Le timbre fruité d'Amel Brahim Djelloul, divine soprano et sœur de Rachid, apportera indéniablement une couleur ensoleillée aux textes des poètes.
Son frère Rachid, professeur de violon oriental au conservatoire Edgar-Varèse et musicologue, a créé la chorale méditerranéenne, il y a un peu plus d'un an. Elle se réunit pour ouvrir ce concert oriental et poétique.
À 20 heures, à l'espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth.
Réservations au 01 40 85 64 71.

ENTREPRENDRE À GENNEVILLIERS

4 sur le podium

Les prix du concours « Entreprendre à Gennevilliers », dont c'était la quatrième édition cette année, ont été remis début février. Ils récompensent et encouragent des projets émergents qui souhaitent se développer sur le territoire communal.

Le concours « Entreprendre à Gennevilliers » récompense, depuis 2010, des porteurs de projets aux profils très différents. Les candidats doivent être gennevillois ou avoir créé leur entreprise (récemment immatriculée) à Gennevilliers. Les dossiers de candidature sont sélectionnés par un jury (*) devant lequel chaque porteur vient défendre son projet.

Ce concours est organisé par la direction municipale pour le développement de l'emploi et de l'insertion, en partenariat avec le réseau d'appui aux entrepreneurs, BGE PaRIF. La Société consulaire d'implantation d'entreprises et de gestion d'entrepôts (SCIEGE), qui gère notamment la pépinière d'entreprises du port, Quai des Entrepreneurs, s'est jointe au concours pour offrir un prix : trois mois de prêt gratuit d'un local à l'entreprise arrivée quatrième.

ENTRE TRADITION ET AVENIR

Bastien Perréal et Ouafik Khémiri se sont associés il y a plus d'un an pour ouvrir la boucherie du Village, une boucherie traditionnelle soutenue par la Ville et par Hauts-de-Seine Initiative, association membre des réseaux Initiative France et France Active qui favorise la création d'emploi dans le département. *« Notre premier prix de 1 500 euros va nous permettre, entre autres, d'acheter des glacières et des sacs isothermes pour développer notre activité de livraison de colis »*, indique Bastien Perréal. En effet, les nouveaux bouchers envisagent de proposer des colis de viande avec tarifs dégressifs aux comités d'entreprise de la commune et alentour. *« C'est aussi un moyen d'attirer les salariés de ces entreprises dans notre boucherie »*, ajoute le boucher.

Avec Green Supply Chain, Sébastien Le Balch, diplômé d'école de commerce, a réussi à associer transport international et impact environnemental. Son entreprise, implantée dans la pépinière du port, joue un rôle d'intermédiaire entre des manufacturiers et des compagnies de transport en privilégiant l'utilisation des modes de transport écologiques, fluvial et ferroviaire principalement. Elle propose aussi de compenser les émissions de CO_2 par des programmes de reboisement, aboutissant ainsi à un transport neutre en carbone. Sébastien Le Balch espère que son prix, doté de 1 000 euros, va lui donner un peu plus de visibilité : *« Il va me permette aussi de me*

payer un peu car pour l'instant, je ne me rémunère pas afin de développer au maximum la prospection commerciale. » Il lui faut s'imposer comme nouveau prestataire. Les Jardins de Gaïa, société de commerce équitable installée à Strasbourg, qui se fait livrer ses thés et tisanes du monde entier, et les enseignes Leclerc et Picard pour leurs sacs en coton isotherme lui font déjà confiance.

Le troisième prix de 500 euros a été remporté par Albertine de Souza, formée à la gestion, qui a repris en mars 2013 la supérette des Agnettes Coccimarket qui propose des produits d'alimentation générale et un relais colis. Le jury a apprécié *« la prise de recul de l'entrepreneur et sa capacité à s'entourer de professionnels. »*

Version Longue, qui associe Louisa Guechoud et Sarah Negoce, a remporté le quatrième prix du SCIEGE pour développer la vente en ligne de vêtements féminins d'occasion pour soirées et événements ainsi que des pièces originales de créateurs. *« Ce prix devrait nous aider à recruter un stagiaire ou un webmaster pour développer le site que nous lançons ce mois-ci »*, précise Louisa Guechoud. La société devrait intégrer la pépinière en fin d'année pour disposer d'un showroom convivial où les femmes pourraient se rencontrer. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) Le jury était composé de Sahra Haif, chargée d'affaires et des partenariats de la SCIEGE, Charlotte Jouvenot, service économique de la Ville, Grégory Benas, responsable départemental du BGE PaRIF, et Marc Hourson, adjoint au maire chargé du développement économique.

→ CONTACTS **La Boucherie du Village, 2 rue Félicie, tél. 01 47 92 09 35. Green Supply Chain, www.greensupplychain.fr, tél. 06 50 11 47 65. Coccimarket, 18 rue des Agnettes. Version longue, www.versionlongue.com et sur Facebook.**

Cpourvous

• VALÉRIE CABARET, lauréate du concours 2014.

Le concours m'a beaucoup aidée pour l'achat de mon matériel. Je manque cependant encore de trésorerie pour faire de la pub et il est difficile de se faire connaître sans communication. Mes clients me connaissent par ma page Facebook, sur Youtube et dans les castings auxquels je participe. J'aimerais ouvrir un local, mais c'est très compliqué. Les gens sont contents de mes prestations à domicile. Je donne des cours à domicile à Gennevilliers, et je me suis déjà déplacée à Melun, Issy-les-Moulineaux et Paris. La Cuisine de Valérie Cabaret, www.facebook.com/pages/Valerie/165046810205631, http://lacuisinedevaleriecabaret.blogspot.fr

• NATHALIE SIFFRE, directrice développement et immobilier d'entreprises, SCIEGE.

La mission de SCIEGE est d'aider à la création d'entreprises par le biais des pépinières. La pépinière de Gennevilliers est une pépinière de proximité car un tiers des créateurs vivent dans la Boucle nord et 60 % dans les Hauts-de-Seine. Il nous a semblé normal d'offrir un prix sous la forme d'un local gratuit pendant trois mois, car la pépinière a aussi été poussée par la Ville où elle s'est installée.

• VALÉRIE OZENGA, conseillère création d'entreprise, BGE PaRIF.

Dans ce concours 2015, trois des quatre lauréats ont obtenu des financements de Hauts-de-Seine Initiative, c'est-à-dire qu'il s'agit de projets construits à fort potentiel de développement et de pérennisation. Notre rôle, avec nos différents partenaires de l'insertion, est de trier parmi les différents projets. D'une année sur l'autre, nous nous efforçons de différencier les profils.

La chaufferie s'élancera à l'angle de la rue des Cabœufs et de l'avenue Laurent-Cély.

Du bois dont on fait du chauffage

La Ville s'inscrit dans les énergies nouvelles renouvelables avec la construction, rue des Cabœufs, d'une chaufferie biomasse fonctionnant à 100 % au bois. Dès l'hiver 2016, 60 % du réseau de chauffage urbain de la ville sera alimenté avec du carburant végétal, écologique, et bien plus économique que le gaz ou le fioul.

Les logements et les équipements du nouvel écoquartier Chandon-République, vitrine de la politique de la ville en matière d'environnement durable, chauffés à 100 % au gaz ? C'eût été une faute de goût ! Le centre nautique, le centre de santé ou le patrimoine de l'OPH de Gennevilliers sont raccordés à la chaufferie au gaz et à cogénération du Luth. Plus pour trop longtemps ou alors plus à 100 %…

A l'angle de la rue des Cabœufs et de l'avenue Laurent-Cély, le groupe Cofely a entamé, pour le compte de la commune, la construction de sa première chaufferie biomasse. Et pas n'importe laquelle. Ses deux chaudières afficheront une puissance cumulée de 17 mégawatts thermiques. Elle garantira, dès l'hiver 2016, un taux de couverture de 60 % des besoins du réseau de chauffage urbain, qui alimente en eau chaude et en chauffage des milliers de logements et de bâtiments publics, l'écoquartier mais également les futurs logements de la Zac du centre-ville et, à l'horizon 2020, l'écoquartier des Chanteraines, avenue Charles-de-Gaulle. Pour l'heure, les travaux sur le site de 3000 m^2 sont au stade des terrassements. Les premières briques seront posées au mois de mai sur les 2000 m^2 au sol qu'occupera le bâtiment, au bord de la N315.

Le projet revendique son statut d'équipement public en s'affichant comme un repère dans la ville avec son allure aérienne et

Les atouts massifs du bois

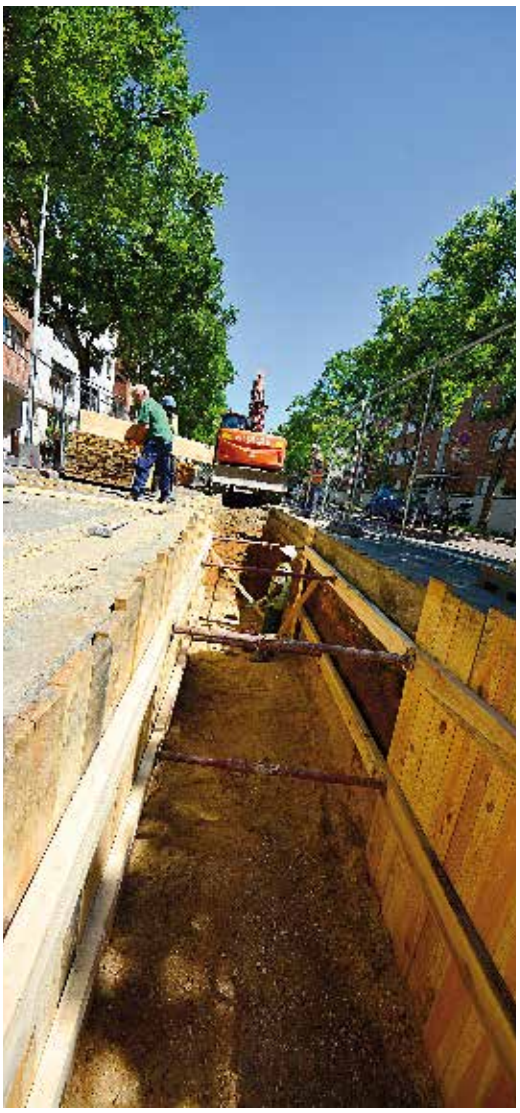
Le bois a plus d'un tour dans son stère pour séduire.

Écologique. C'est une source d'énergie renouvelable puisque les végétaux employés sont présents dans la nature et se reconstituent. Si leur culture, leur transformation et leur transport génèrent des gaz à effet de serre, leur combustion ne dégage que le CO_2 qu'ils ont fixé pendant leur croissance.

Économique. Le coût du bois énergie est nettement inférieur à celui du gaz naturel ou du fioul domestique. Il est également indépendant des grandes variations des prix du marché des énergies fossiles (charbons, pétrole, gaz).

Social. Au niveau local, l'approvisionnement et l'entretien des chaufferies bois sont créateurs d'emploi.

Fiscalement avantageux. Le bois énergie et toute la filière de la biomasse en général bénéficient d'une réglementation et d'une fiscalité favorables avec, notamment, une TVA à 5,5 %. L'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) soutient financièrement les projets d'installations.



élancée. Son intégration paysagère dans le quartier sera particulièrement soignée. Le chantier avait démarré bien avant de voir s'élever les façades… sous les chaussées, avec les nombreux travaux de raccordements au réseau des nouveaux équipements et logements. Ils se poursuivent à un rythme soutenu.

12 000 TONNES DE CO_2 EN MOINS PAR AN

« En construisant cette chaufferie ultramoderne, la Ville fait le choix de favoriser les énergies nouvelles renouvelables conformément à ses orientations en matière de développement durable, tout en anticipant sur les besoins en chauffage que nécessitent les réalisations en cours et à venir », explique Jean-Louis Lionello, directeur du patrimoine bâti, en mairie. À la fin 2016, les capacités combinées de la chaufferie du Luth et de celle des Cabœufs, future chaufferie au bois, seront temporairement surdimensionnées. Mais dans quelques années, le réseau urbain aura crû de 30 % environ. *« À terme, la chaufferie du Luth aura vocation à sécuriser l'ensemble du chauffage de la ville en servant d'appoint lors de pics hivernaux »*, précise-t-il. Sans compter que le système de cogénération, au Luth, permet de produire et de vendre de l'électricité à EDF, et donc de participer au financement du réseau de chauffage urbain.

La bascule d'un mode d'énergie à un autre sera irrémédiable. Gennevilliers énergie, la société qui gère le réseau de chauffage urbain, s'y prépare. *« La technologie de la biomasse est plus compliquée à maîtriser et demande une formation spécifique,* assure Alain Agogué, directeur de Gennevilliers énergie. *Mais l'exploitation sera plus souple et, surtout, c'est une voie d'avenir qui nous motive car ce nouvel outil de travail contribuera à faire baisser le niveau de pollution. N'oublions pas non plus que la chaufferie sera créatrice d'emplois puisque nous recruterons quatre personnes supplémentaires. »*

On mesure le bénéfice écologique d'une installation fonctionnant avec de la biomasse qui évitera le rejet dans l'air de 12 000 tonnes de CO_2 par an. C'est aussi de la proximité puisque le combustible végétal sera produit dans un rayon de 100 kilomètres autour de Paris. Il sera acheminé sur la RN 315 par camions, sept au maximum quotidiennement les jours de grands froids. De plus, le développement de la biomasse valorise la filière bois en France avec ses milliers d'emplois non délocalisables. L'atout est également économique puisqu'il diminue l'achat d'énergies fossiles qui sont de plus en plus coûteuses et rares. L'argument est aussi social. Qui dit énergie moins chère signifie un coût de production moindre, avec une diminution qui pourrait représenter 20 % sur les factures des abonnés. Cet argument a pesé dans le choix de la municipalité en faveur de la biomasse. • FRÉDÉRIC LOMBARD

Biomasse, mode d'emploi

La biomasse regroupe l'ensemble de la matière végétale qui peut être utilisée à des fins de valorisation énergétique pour fabriquer de la chaleur, de la vapeur ou de l'électricité. Elle concerne quatre grandes familles : le bois, le biogaz, les huiles végétales et les biocarburants. En France, la filière bois valorise l'énergie calorifique contenue dans les bûches, résidus bocagers et forestiers, élagages, sciures, écorces, chutes de palettes, broyats, etc. L'utilisation de 4 tonnes de bois énergie remplace 1 tonne de pétrole et évite la diffusion de près de 2,5 tonnes de CO_2 dans l'atmosphère.

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ça fait du **bien**

Elle débute le 1er avril et s'achève le 7… mais comme il s'agit d'adopter les bons gestes, des réflexes environnementaux, la Semaine du développement durable se prolonge toute l'année.

Mercredi 1er avril
Tout commence par la projection de « Global gâchis », film proposé aux centres de loisirs élémentaires, un atelier « recyclage et réemploi » à l'antenne du Fossé-de-l'Aumône, la présentation d'un écopâturage urbain dans le parc Camille-Ronce, l'ouverture au public du jardin partagé de l'avenue Lucette-Mazalaigue, et une invitation lancée par l'association Consomm'acteurs et ses deux Amap (de 18 h 30 à 20 heures à la ferme de l'Horloge et au club Agir des Agnettes).

Jeudi 2
L'écopâturage urbain se déplace dans la Coulée verte et le marché du Luth propose un atelier « cuisine anti-gaspi ». Miam.

Vendredi 3
Moutons et berger sont toujours dans la Coulée verte, Agir organise une sensibilisation aux écogestes domestiques et une soirée familiale, à l'espace Grésillons, propose de « réduire vite nos déchets ». Ça déborde ! Expo à partir de 18 h 30 et grand jeu intergénérationnel à partir de 19 heures.

Samedi 4
Cinquième édition (déjà !) du parcours aventure, dans le parc des Sévines, de 14 heures à 17 h 30 : des animations tout public sous forme d'ateliers sportifs. La récompense ? Une descente en tyrolienne… et on retrouve l'écopâturage dans le parc…

Dimanche 5
Lever matinal ! Rendez-vous à 8 heures, dans le parc des Sévines, pour une sortie découverte des oiseaux et de la biodiversité. Jumelles et bonne paire de chaussures de rigueur.

Mardi 7
Entre midi et 14 heures, sensibilisation au gaspillage alimentaire et promotion du doggy bag, sur le parvis de la mairie.

BAFA CITOYEN

DONNANT DONNANT

1 000 euros. Tel est le prix moyen d'un Bafa, brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. Une somme élevée que toutes les familles ne peuvent pas débourser facilement. Malgré tout, de plus en plus de jeunes souhaitent passer ce diplôme. Une situation qui fait que la Ville a décidé de leur donner un petit coup de pouce. Une sorte de donnant-donnant. Son nom : le Bafa citoyen.
Le principe : la municipalité prend en charge 80 % du financement du Bafa. En compensation, chaque jeune s'implique durant 80 heures dans une association de la ville (Femmes-Relais, le Secours populaire, les Restos du cœur, la Croix-Rouge, etc.).
Trente jeunes ont été sélectionnés sur dossier et entretien pour participer à cette première édition. Fatima et Nour font partie des heureuses élues. Ces deux adolescentes, en première année de médecine, ont toutes les deux décidé d'intégrer la Croix-Rouge.
Au programme : maraude, vente de vêtements et visite chez des personnes âgées. Un moment « *touchant* » pour Fatima, qui durant son stage « *n'a pas le temps de s'ennuyer.* » Nour, elle, apprécie de se sentir utile et *d'aller sur le terrain aider des personnes dans le besoin* », comme l'avoue cette dernière qui a envie de continuer l'aventure Croix-Rouge dans d'autres antennes du département. Une bonne nouvelle pour Danièle Chastanet, la présidente de cette structure gennevilloise, qui juge « *le bilan positif. Si elles sont intéressées pour poursuivre dans l'association, on leur fera passer une formation aux gestes de premiers secours.* » • F. A.

Fatima : « Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. »

ORDURES MÉNAGÈRES

La collecte s'effectue
- **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles
- **les lundis et vendredis** devant les pavillons.

Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue le premier lundi de chaque mois, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les biens d'équipements ménagers usagers : mobiliers, matelas, appareils électroménagers, emballages volumineux d'équipements ménagers, cartons.
Prochains passages : les 6 avril et 4 mai.
Renseignements : Gennevilliers propreté, tél. 01 40 85 60 10.

RESPONSABLE ET SOLIDAIRE

« *Consommer, oui, mais consommer responsables* ». Tel est le message du comité France-Palestine qui appelle les consommateurs gennevillois à s'associer à la campagne BDS (boycott désinvestissement sanctions) « *pour dire : ne soyons plus complices de la colonisation.* »
Plus généralement, il liste les motifs de son appel : « *scandales du travail des enfants, de celui des normes de sécurité inexistantes conduisant à la mort de centaines d'ouvriers, de celui des sous-traitants de l'industrie informatique, de celui de sa chaîne de recyclage… les consommateurs s'interrogent aussi sur l'origine des produits. Certains, pour consommer local, d'autres pour ne pas être complices de violations évidentes des droits humains les plus élémentaires.* »

URGENCE 114

En cas d'urgence, les personnes qui éprouvent des difficultés à entendre ou parler (sourds, malentendants, aphasiques, dysphasiques, etc.) peuvent se manifester en envoyant un SMS au 114, numéro unique et gratuit qui alerte le service adéquat : SAMU (15), police (17) ou sapeurs-pompiers (18).
Si vos proches sont concernés, informez-les.

Journée internationale pour les droits des femmes

Samedi 7 mars - 14h-19h

Festival
En route pour l'égalité

Débats, animations, spectacles, ateliers, démonstrations sports, arts...

A l'Espace Aimé-Césaire - 6, avenue du Luth
et sur la place Salvador-Allende
Mission droits des femmes : 01 40 85 62 58

VILLE DE Gennevilliers

DANSE ORIENTALE

Dans un tintement de **sequins**

Depuis des années, la danse orientale a son association à Gennevilliers, A.D.OR, où se sont succédé des professeurs renommés. Coiffeuse, pharmacienne, professeur, retraitée, jeunes et moins jeunes, toutes les pratiquantes y trouvent un beau moyen de s'exprimer.

Ça se passe à l'étage du gymnase Joliot-Curie. De la porte de la salle de danse s'échappent des notes de musique et les tintements des sequins sur les ceintures des jupes. Sous la houlette de Shereen, professeur de danse d'origine brésilienne, elles sont huit danseuses chevronnées, de tout âge et de toute condition, à préparer la prochaine chorégraphie d'A.D.OR, pour Association de danse orientale. Sa responsable, Fatima Mekchiche, prenait déjà des cours de danse à l'époque de la MJC avant de fonder sa propre association, il y a dix-sept ans. Aujourd'hui, elles sont une vingtaine à perpétuer le mouvement chaloupé de la danse orientale à Gennevilliers.

« *Cette danse,* indique Fatima, *apporte assurance et plénitude tout en musclant le corps. Elle est adaptée à toutes les morphologies. Elle nécessite rythme, respiration, équilibre, synchronisation. Et de la mémoire pour se rappeler les chorégraphies !* » Dans le style classique et aérien, dit « el rags el sharqi », ou dans le style terrien, dit « baladi », voire dans le flamenco oriental, A.D.OR peaufine de trois à quatre chorégraphies par an. En danse orientale, on peut aussi utiliser des accessoires, la canne dans le style baladi notamment, l'éventail, le voile ou les sagattes, des sortes de castagnettes, de petites cymbales. Ce soir, à Joliot-Curie, après l'échauffement, c'est d'ailleurs un entraînement technique avec la canne qui se déroule, mouvements avec les mains et moulinets, canne en équilibre sur la tête…

DANSEUSE UN JOUR, DANSEUSE TOUJOURS

Les danseuses participent à des événements communaux comme le forum des associations ou le carnaval, mais aussi à des spectacles pour d'autres associations ou pour des anniversaires dans des maisons de retraite. Des jambes aux épaules en passant par les hanches, les fesses et les mains, la danseuse orientale est toute ondulation, attentive à se coordonner avec ses partenaires de chorégraphie. Chloë Petit, 17 ans, a commencé la danse orientale dès l'âge de 6 ans après avoir vu Shakira. « *J'ai essayé d'autres sports et danses, mais je suis toujours revenue à l'orientale,* confie-t-elle. *Ici, c'est mon cocon. J'aime l'ambiance, et surtout la musique et la danse !* » • JEAN-MICHEL MASQUÉ

Contact : 06 09 56 32 81 ou mekchiche2000@yahoo.fr

La preuve par 7

C'est à partir des jeunes, minimettes et cadettes, que le rugby féminin se reconstruit sur la durée.

Le rugby se conjugue aussi au féminin, au CSM Gennevilliers, et ce depuis de nombreuses années. Cette saison, la reconstruction de la section féminine est en marche avec deux entraîneurs très motivés, Marieme Carole et Delphine Roussel, qui ont longtemps fait les beaux jours de l'équipe senior.

Il ne fait pas très chaud en cette fin de mercredi de février. Mais tout le monde sait que le rugby est un sport d'hiver ! Huit jeunes filles, minimettes (U15) et cadettes (U18) mêlées, s'entraînent sous la direction de Delphine Roussel et de Marieme Carole, deux piliers de la section féminine du CSM Gennevilliers rugby depuis de longues années, même si seule Delphine a réellement occupé ce poste de pilier dans l'équipe locale et en équipe de France !

Après l'échauffement, un préparateur physique, spécialement dévolu aux féminines, vient s'occuper des joueuses. « *Certes, le rugby est un sport de contact,* indique Marieme, *mais c'est aussi très technique et procure beaucoup de plaisir, surtout dans un club qui est comme une autre famille.* » Car, s'il est difficile de recruter des filles, c'est en raison d'une réputation erronée de sport violent et parce que souvent ce sont les parents qui bloquent.

SÉDUIRE LES FILLES

Le rugby féminin a toujours été encouragé à Gennevilliers où l'équipe senior a remporté plusieurs championnats de France et s'est hissée naguère parmi l'élite du rugby féminin hexagonal. Cette saison 2014-2015 est une année de reconstruction pour la section féminine. L'équipe senior, après le départ de plusieurs joueuses dans d'autres équipes de la région, se relance dans un championnat de rugby à 7.

Au niveau des U15 et U18, engagées aussi dans des compétitions de rugby à 7, le club a conclu une entente avec Clichy pour attirer des jeunes filles de cette ville voisine qui manque d'infrastructures pour monter une section féminine.

L'association sportive rugby des collèges Louis-Pasteur et Edouard-Vaillant est aussi un vivier pour le club. Cela permet de former deux équipes en minimettes. Un partenariat est en train de se mettre en place avec le club du Luth pour intéresser des jeunes filles au ballon ovale et les orienter vers le club. Le rugby féminin est loin d'avoir baissé pavillon à Gennevilliers !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Parc des sports (stade Claude-Luboz). Entraînements mercredi et vendredi, de 18 heures à 19 h 30 ; matches le samedi après-midi pour les U15 et le dimanche matin pour les U18. Contact : 06 08 07 65 04 (Marieme Carole).

Sortir EN MARS

SAMEDI 7 MARS

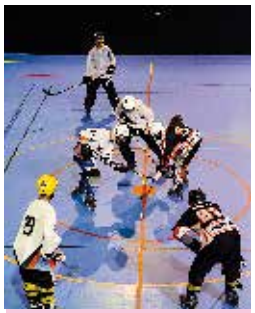
FOOTBALL

Parc des Sévines
16h : CSMG/Nanterre (U 15/2)
16h : CSMG/Voltaire Châtenay (U 15/1)
17h : CSMG/Salésienne de Paris (U 15/4)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h : Gennevilliers Soccer/CSM Eaubonne

ROLLER-HOCKEY



Gymnase Anatole-France
19h : Roller-hockey gennevillois/Evretz (Nationale 2)

DIMANCHE 8 MARS

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG/Cergy-Pontoise (U 21)

FOOTBALL

Parc des Sévines
9h30 : CSMG/Issy-les-Moulineaux (vétérans)
13h30 : CSMG/Pitray Olier Paris (U 17/2)
13h30 : CSMG/Maurepas (U 17/1)
15h30 : FC Grésillons/Asnières
15h30 : ATMF/Paris Alésia

Stade Louis-Boury
13h30 : CSMG/Clichy (U19/2)
15h30 : CSMG/Voltaire Châtenay (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Olympique gennevillois/Métro Paris Sud 5

LUNDI 9 MARS

FOOTBALL

Parc des Sévines
20h : AS Chandon-Grésillons/Agora Karayib

VENDREDI 13 MARS

RUGBY

Stade Claude-Luboz
20h30 : CSMG/Vert Galant (folklo)

SAMEDI 14 MARS

FOOTBALL

Parc des Sévines
10h : CSMG/Asnières (U 10/4 et U 10/3)
10h : CSMG/Asnières (U 10/2 et U 10/1)
13h30 : CSMG/Asnières (U 13/2)
14h45 : CSMG/Asnières (U 12/3 et U 12/4)
14h45 : CSMG/Olympique de Neuilly (U 13/1)

Stade Lilian-Thuram
10h : Entente sportive gennevilloise/LSO Colombes (U 12, U 11 et U 10)
13h30 : Entente sportive gennevilloise/LSO Colombes (U 13)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h : Gennevilliers Soccer/Aulnay Futsal

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18h : CVHG/Marseille

DIMANCHE 15 MARS

RUGBY

Stade Claude-Luboz
10h : CSMG/Rugby Club de Courbevoie (U 18)

SAMEDI 21 MARS

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG/RC Suresnes (U 16)

FOOTBALL

Parc des Sévines
11h : CSMG/Seizième (U 11/4 et U 11/3)
11h : CSMG/Seizième (U 11/2 et U 11/1)
13h30 : CSMG/COM Bagneux (U 13/2 et U 13/3)
14h45 : CSMG/COM Bagneux (U 13/4)
14h45 : CSMG/Vanves Stades (U 13/1)
17h : CSMG/JSC Nanterre (U 15/5)
17h : CSMG/Olympique de Neuilly (U 15/3)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin
16h30 : Gennevilliers Soccer/ASS Futsal Courbevoie

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20h : GBC/Le Mans Jalt (seniors)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
18h : CVHG/CH Forézien

DIMANCHE 22 MARS

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG/Rugby Club Courbevoie (U 21)

FOOTBALL

Parc des Sévines
13h30 : CSMG/Vanves Stade (U 17/3)

Stade Louis-Boury
13h30 : CSMG/Paris FC (U 19/1)
15h30 : CSMG/Epinay Académie (seniors 1)

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Athlétic Football 92/Melting Sport

SAMEDI 28 MARS

RUGBY

Stade Claude-Luboz
10h30 : CSMG/Box Ernest (folklo)

FOOTBALL

Parc des Sévines
16h : CSMG/Clichy (U 15/2)
16h : CSMG/Meudon (U 15/1)
17h : CSMG/Ternes Paris Ouest (U 15/4)

DIMANCHE 29 MARS

FOOTBALL

Parc des Sévines
9h30 : CMSG/Sèvres (vétérans)
13h30 : CSMG/Colombienne (U 17/2)
13h30 : CSMG/Dammarie-les-Lys (U 17/1)

Stade Louis-Boury
13h30 : CSMG/Issy-les-Moulineaux (U 19/2)
15h30 : CSMG/Colombienne (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Olympique gennevillois/Portugais d'Antony

ROLLER-HOCKEY

Gymnase Anatole-France
14h : Roller-hockey gennevillois/Paris XIII

RUGBY

Stade Claude-Luboz
13h30 : CSMG/Clamart Rugby 92 (réserve)
15h : CSMG/Clamart Rugby 92 (première)

KARATÉ

Brigitte, martiale

Le destin de karatéka de Brigitte Berthier, 68 printemps, est très lié à Philippe Darchis, le fondateur de la section Karaténergy du CSMG. Ils travaillent tous les deux à TF1 dans les années quatre-vingt-dix lorsque Philippe crée la section karaté de l'association sportive de l'entreprise.
Entraînée par une collègue, Brigitte y découvre l'art martial qui lui convient et démarre ce nouveau sport à l'âge de 53 ans. « *J'étais quelqu'un de timide, de plutôt introverti,* analyse-t-elle. *J'ai vite senti ce que le karaté pouvait m'apporter dans l'expression de mon énergie et comme bien-être physique et mental.* »
Quand Philippe Darchis quitte TF1 pour se professionnaliser dans le karaté, Brigitte, qui ne tarit pas d'éloges sur ses qualités de professeur, le suit dans les différents cours qu'il donne avant de créer Karaténergy il y a une dizaine d'années.
Retraitée, Brigitte s'installe à Asnières et participe naturellement au développement du club dont elle devient la présidente. Elle passe sa ceinture noire et un diplôme d'instructeur fédéral pour donner des cours. Deuxième dan en 2008, Brigitte a toujours cette passion du karaté, « *une discipline qui développe l'énergie et la confiance en soi, la souplesse, la maîtrise et le respect. Que les femmes n'aient pas peur du mot karaté !* » Il suffit d'essayer !

TIR À L'ARC

Marie-Armelle, au grand air !

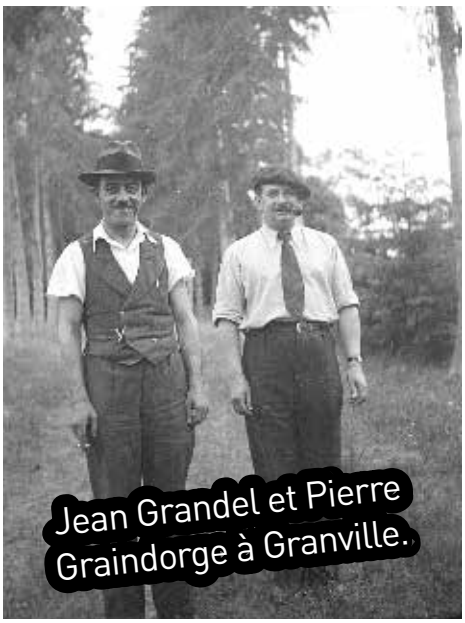
Trustant les places d'honneur tout au long des années 2000 dans les championnats de tir nature et de tir 3D (en extérieur sur des blasons animaliers), dont plusieurs titres de championne de France, Marie-Armelle Delannoi a quitté son club de Nanterre pour celui des Archers gennevillois, il y a deux ans. « *Je connaissais déjà des membres de ce club très convivial.* »
Avant d'attraper le virus du tir à l'arc, Marie-Armelle faisait beaucoup de randonnée, ce qui explique son penchant pour les parcours nature plutôt que pour le tir en salle. Puis, elle a suivi son mari et son fils au tir à l'arc et n'a plus lâché son arc depuis ! « *Le tir à l'arc réclame patience et précision,* indique la championne. *C'est un sport qui détend, surtout après une journée de travail ! On donne tout de soi-même. Dans les compétitions, je rencontre beaucoup de gens de tous milieux. Avec les parcours nature, je suis toute la journée dehors. C'est magnifique !* »
Si elle s'entraîne trois fois par semaine au gymnase Gustave-Caillebotte, elle pratique en extérieur dès que le temps le permet du côté de Guiry-en-Vexin (Val-d'Oise) ou d'Asnières.
Championne régionale en tir nature, l'an dernier, elle espère bien figurer cette saison aux championnats de France de tir nature et de tir 3D.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

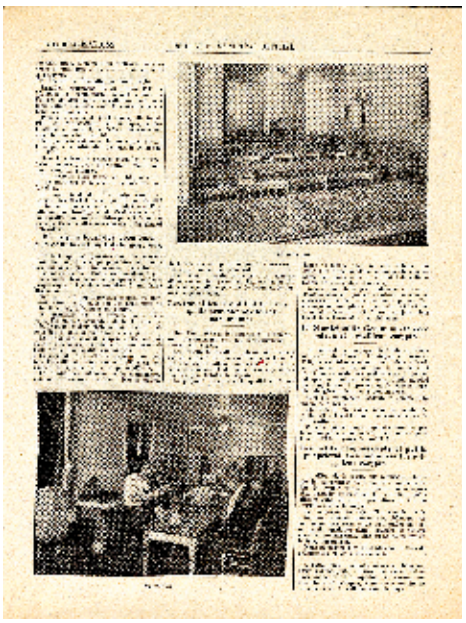
BRASSÉE DE MÉDAILLES

C'est du jamais-vu en championnat de France ! « *On a même épaté les représentants de la fédération présents* », se félicite Élodie Helluin-Meur, responsable technique du club. Sur les huit qualifiées de Gennevilliers GR aux épreuves individuelles qui se déroulaient le dernier week-end de janvier dans les Yvelines, trois sont devenues championnes de France, Nora Ziani (Excellence 15-16 ans), Inès Kouidi (Excellence 19 ans), Lina Berthelier (Excellence 11-12 ans) et deux vice-championnes de France, Laura Cingal (Excellence 11-12 ans), et Laetitia Gonzales (Ufo Rever).
Les trois autres jeunes filles finissent cinquièmes de leur compétition.
On ne peut que toutes les féliciter chaleureusement, en espérant qu'elles seront toujours aussi performantes dans les championnats par équipe qui commencent dès le 14 mars au gymnase Guy-Môquet par la phase départementale. Gennevilliers GR n'y engage pas moins de dix-neuf équipes !

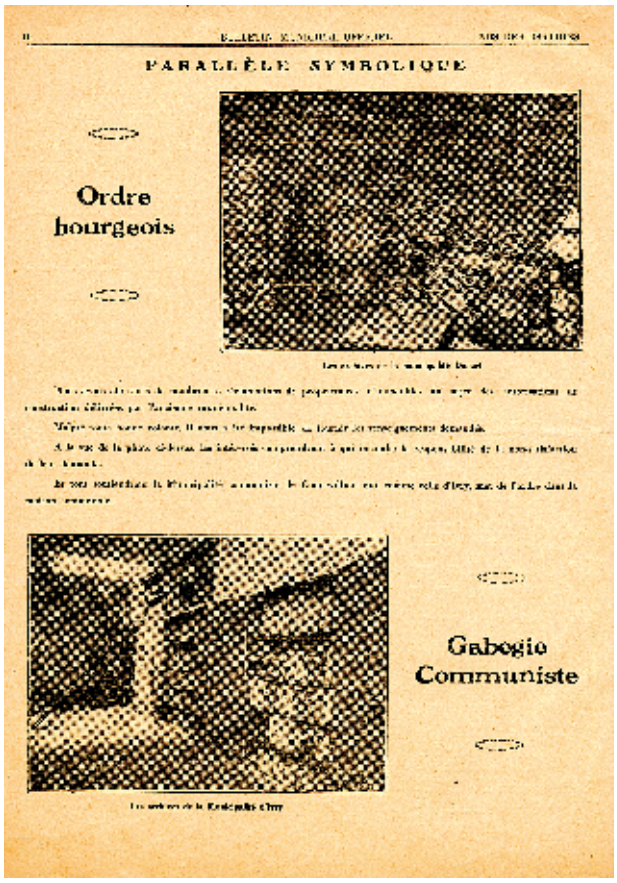
Enseignement Technique



Jean Grandel et Pierre Graindorge à Granville.



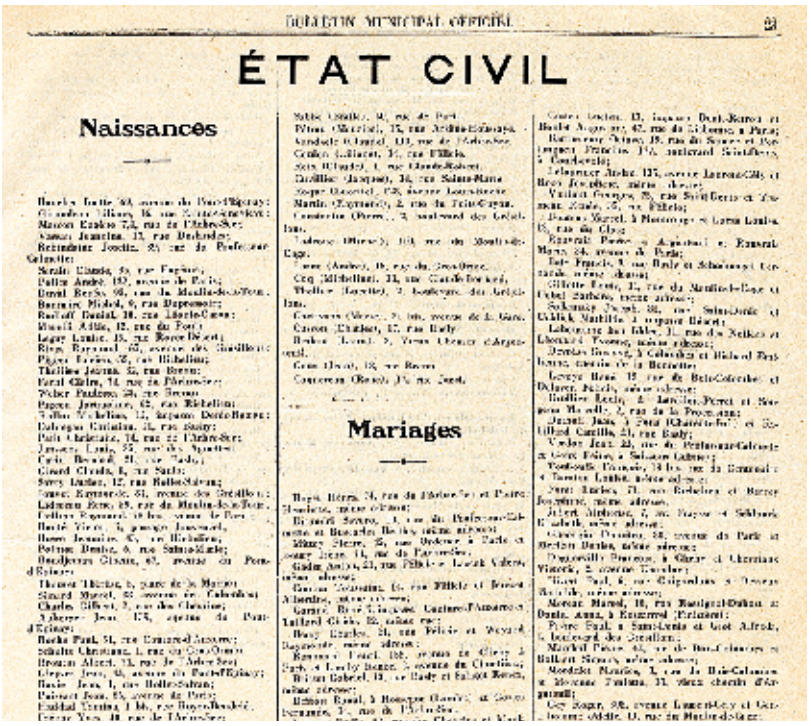
La liste élue en 1935



PARALLÈLE SYMBOLIQUE

Ordre bourgeois

Gabegie Communiste



BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL

ÉTAT CIVIL

Naissances

Mariages

Pour lire le bulletin municipal de mars 1935, se rendre sur le site de la ville : http://www.ville-gennevilliers.fr/democratie-locale/les-archives-municipales/... ou flasher le code ci-contre. Bonne lecture !

Le grand-père de *GenMag*

Il y a quatre-vingts ans, sortait le premier numéro du « Bulletin municipal officiel », lointain ancêtre du *GenMag*. Un support de communication dont la nouvelle municipalité récemment élue s'empare pour présenter son bilan et préparer la prochaine échéance électorale. Autres temps, autres mœurs !

« Il importe que la population laborieuse ait constamment sous les yeux les résultats de la gestion municipale et puisse juger celle-ci jusque dans ses moindres détails. »

Quelques mois à peine après l'arrivée d'une nouvelle équipe municipale à la mairie de Gennevilliers, le premier « Bulletin municipal officiel » paraît en mars 1935. Cet ancêtre de *GenMag* ne lui ressemble guère, ni dans la forme ni dans le fond. La moitié des 24 pages est consacrée au bilan de l'action municipale tandis que l'essentiel de la seconde partie rapporte les interventions du maire, Jean Grandel, au Conseil général dont il est l'élu depuis juillet 1934. C'est d'ailleurs cette élection cantonale partielle qui a provoqué la démission du maire, Étienne Douzet, battu par Grandel, puis l'élection municipale partielle d'octobre où Grandel battit une nouvelle fois Douzet. Sur les deux dernières pages du Bulletin s'étalent les listes de l'état civil (naissances, mariages, décès).

Pas d'éditorial à la Une de ce premier numéro, mais un article explique en page 8 la raison d'être de ce nouveau support de communication : *« Contrairement aux autres partis, le Parti communiste se place sous le contrôle permanent des masses. Quand paraîtra ce bulletin, la municipalité aura déjà rendu compte de son mandat dans les préaux des écoles. Mais il importe que la population laborieuse ait constamment sous les yeux les résultats de la gestion municipale et puisse juger celle-ci jusque dans ses moindres détails. »* Cet article, comme tous les autres d'ailleurs, n'est pas signé. Pas d'« ours » (*) non plus pour connaître la liste des contributeurs. Dans cet article, il est également fait appel aux lecteurs pour *« recevoir par écrit les suggestions et critiques des électeurs ».*

BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL

NOS RÉALISATIONS

IRONIE PLEINE PAGE

À deux mois des élections municipales générales de mai 1935, l'intention du Bulletin est claire qui est de faire connaître au plus grand nombre de Gennevillois les réalisations de la municipalité et d'en dresser un bilan forcément positif. Ce qui ne serait plus possible aujourd'hui où la communication institutionnelle en période préélectorale est très contrainte, notamment en interdisant de promouvoir à travers les outils de communication municipaux existants le bilan de l'équipe sortante, six mois avant le scrutin. Il s'agit d'éviter la propagande avec les moyens de la collectivité. À la décharge des élus d'alors, cette réglementation est récente qui s'est renforcée depuis les années quatre-vingt-dix.

Sous le titre « Parallèle symbolique », toute la page 10 du Bulletin est occupée par une surprenante composition ironique qui compare, photos à l'appui, l'« ordre bourgeois », en l'occurrence « les archives de la municipalité Douzet » (l'ancien maire) en plein capharnaüm, et la « gabegie communiste », soit « les archives de la municipalité d'Ivry » impeccablement rangées. Tout cela pour expliquer pourquoi les demandes d'autorisations de construction des propriétaires gennevillois mettent si longtemps à être honorées… Cela donne aussi le ton de la dispute politique d'alors ! L'allusion à Ivry n'est pas anecdotique puisque c'est auprès de l'inamovible maire de cette ville, Georges Marrane (maire de 1925 à 1940 puis de 1945 à 1965), que Jean Grandel, accompagné de ses adjoints Waldeck L'Huillier et Louis Castel, est allé chercher des leçons de bonne gestion communale au début de son premier mandat.

Significatifs de l'époque et de l'action municipale engagée, et sans ironie aucune, les deux principaux articles de la publication évoquent la réouverture d'une soupe populaire destinée aux chômeurs, nombreux en cette période de crise économique, et l'effort porté sur l'enseignement technique qui aboutira, en 1939, à la création de l'école professionnelle Henri-Colin, aux Grésillons. Enfin, un mystère entoure ce premier bulletin municipal puisque les pages 11 à 14 ont disparu, même aux archives municipales ! On sait qu'elles contenaient un compte rendu du conseil municipal et une évocation, sans doute par Grandel, du chômage au Conseil général. Si jamais un Gennevillois les retrouvait dans son grenier, dans son « ordre bourgeois » ou sa « gabegie communiste »…

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

(*) En termes d'édition et d'imprimerie, l'ours – de l'anglais que l'on peut traduire par « les nôtres » – est un petit encadré dans le corps de la publication où l'on trouve les mentions légales obligatoires, les noms du responsable de la publication et de l'imprimeur, ceux des collaborateurs rédacteurs, photographes et maquettistes.

Mars 1935

PREMIER NUMÉRO DU BULLETIN MUNICIPAL OFFICIEL.

cOs

L'école de référence depuis 1973 en
Ostéopathie

CONSULTATIONS EN OSTÉOPATHIE PÉDIATRIQUE GRATUITES

Consultations dédiées aux nourrissons
Le 3 et 31 Mars 2015
de 13h30 à 16h30

Les étudiants de fin de cursus de l'école d'ostéopathie COS Paris encadrés par des enseignants traiteront des nourrissons (coliques, régurgitations, traitement du sommeil, etc.).

Renseignements et prise de rendez-vous
Clinique pédagogique du C.O.S. : 01.47.92.91.90
Durée de la consultation : 1 heure
1, allée des Bas Tilliers - 92230 Gennevilliers
RER C : Gennevilliers - Tram 1 : Timbaud

Carrefour
GENNEVILLIERS

21-23 rue Louis Calmel
92230 GENNEVILLIERS
Tel : 01 47 99 66 79
Horaires d'ouverture :
- du lundi au jeudi de 9h00 à 21h00
- du vendredi au samedi de 9h00 à 22h00.

http://www.carrefour.fr/magasin/gennevilliers

Banque

Asten

TOUS TRAVAUX PRIVÉS ET PUBLICS

Voirie / Réseaux
Aménagement Urbain
Revêtement Enrobés / Asphalte
Couverture / Bardage / Façade
Etanchéité / Multicouche et Asphalte

Route Principale du Port - CE n°241-246
92637 Gennevilliers cedex
Tél. : 01 46 85 85 00
Fax : 01 47 98 65 61
secretariat.idf@astengroup.com

UNE ÉPILATION DES SOURCILS OFFERTE POUR TOUT ACHAT D'UNE CREME SKIN MINUTE VISAGE

épilations, soins visage, soins corps, relaxation, minceur, manucure ...

Gennevilliers
68 rue Pierre Timbaud
Tél. 01 47 92 22 03
Villeneuve-la-Garenne
C/C QUARTZ 4 Bld Galliéni
Tél. 01 47 90 59 79
SANS R.D.V.
du mardi au samedi de 10 h à 19 h 30

Body minute
institut exclusivement féminin
www.bodyminute.com

Votre publicité dans GenMag
GENNEVILLIERS MAGAZINE

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres

01 55 69 31 00
contact@hsp-publicite.fr

PROCURATION

Je ne suis pas là… **mais je vote**

On peut voter aux élections départementales, les 22 et 29 mars prochain, sans être présent. Encore faut-il demander une procuration. Une démarche simplissime.

En vacances, en week-end, chez la belle-mère ou tout simplement occupé, il n'est pas rare d'être indisponible les jours d'élections. Ou du moins absent pour l'un des deux tours. Une parade existe : le vote par procuration. La personne qui donne procuration est appelée le mandant ; la personne qui votera à sa place, le mandataire.

Deux conditions sont nécessaires pour que le mandataire effectue sa mission : il doit être inscrit dans la même commune et ne peut détenir qu'une seule procuration, sauf cas particulier (le mandataire peut détenir deux procurations si l'une d'elle a été faite à l'étranger). C'est au mandant de faire les démarches, en amont. Il doit se rendre au commissariat de police, à la gendarmerie ou au tribunal d'instance de son domicile ou de son lieu de travail pour valider la procuration.

VOTER COMME D'HABITUDE

Une fois sur place, l'électeur – muni de sa carte d'identité – remplira un formulaire (nom de famille, nom d'usage, prénom, adresse et date de naissance) ainsi qu'une attestation sur l'honneur mentionnant le motif de l'empêchement. Il n'y a aucun justificatif à apporter sur la nature de l'absence. Il est d'ailleurs possible de télécharger le formulaire directement sur Internet, de le remplir chez soi et de le signer une fois au commissariat. Cette possibilité permet de gagner beaucoup de temps. Une fois les démarches accomplies, au mandant de prévenir le mandataire. Le vote par procuration est possible pour l'un des deux tours ou pour les deux. Le jour du vote, le mandataire vote en son nom, comme d'habitude, au lieu indiqué. Ensuite, il se rendra dans le bureau de vote où le mandant est inscrit et votera pour lui. Le personnel du bureau de vote sera au courant de la procuration. Le mandataire doit seulement présenter sa propre carte d'identité.

• MATTHIEU ALEXANDRE.

Plus d'informations : http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Comment-voter/Le-vote-par-procuration.
Pour télécharger le formulaire : http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/R12675.xhtml

En voiture

Comme pour tous les jours de vote, la mairie met en place un système de voiture avec chauffeur, à la disposition des personnes à mobilité réduite. Pour en bénéficier, il suffit d'appeler le service des affaires civiles, au 01 40 85 66 90, quelques jours avant le scrutin. Attention, toutefois, le véhicule ne pourra pas transporter les personnes en fauteuil roulant.

INFO Le service des affaires civiles est fermé au public le lundi matin, les lendemains de scrutins électoraux.

ÉTAT CIVIL
DU 16 JANVIER AU 15 FÉVRIER

NAISSANCES

AIMÉ Paul – AÏT OUCHEGRI Jenna – AJDIR Haroun – AL MAHDI Younès – AMRIOU Imran – ARNAUD Louis – AROUA Yousra – ARRBOUZ Marouane – AZZOUZI Sohan – BAN Lucas – BEJAOUI Iline – BELKESSAM Maylis – BEN HASSINE LACOSTE Solenne –BENREDJEM Lina – BIABARO Maria – BOUGABRINE Sarah – BOUGHELOUS Chiraz – BRADAÏ Isaac – BROUI Nassim-Mohamed – CHARLEBOIS Nolan – CHEN Luke – CISSÉ Zeyna – DAPRE Jade – ECHARD Hannah – EL LAKKISS Jad – EL MAJDOUBI Fatimazahra – FAHDI Khalil – FOFANA Nafissa – GHIRACHE Souheïl – GHOUL Asser – HARROUI Israa – ISKI Aïssa – JALOUZET Apolline – KUOH EBOSSE Jade – LE FLOHIC Hadrien – MAAMRA Bachir – MANCEAUX Keyden – MESSAS Isra – MEUNIER Léopold – MEYA Ayoub – MOINDJIE Dayena – MONDÉSIR Elly – MOUHIB Jad – MOUTAOUKIL Souhaïla – NOWAK Natalia – ORANGE Chloé – OUESLATI Khalis – OUESLATI Ways – SALHI Adam - SINGEVIN BRUN Louis – TERMOUL Zackarya – TIROUCOTY Nélya – ZANNOU Salma.

MARIAGES

ATMANE Zakaria et GAIZI Soumaya – BRUNOT Joffrey et NOUIRA Sabrina – DIAFAT Adel et KHABABA Imen – EL JARRARI Abdelhaq et RHENDOUR Sofia – GARCIA Daniel et CHAJIE Sarah – GUESSOUSS Hassan et BENAHMED Aïcha – HAJJI HAKIM Jaouad et MOUSTAOUI Dounia – IBOURK Farid et MARTINS Lorena – MÉNDEZ AGUAYO Daniel et CABALLERO ESQUIVEL Mariana – OUBAÏTA Ahmed et ASSERRAR Fatiha – OUSSADI Abdelghani et RHARMAOUI Hind.

DÉCÈS

AIT ADDI OULAHCEN Said – ALIOUA (veuve ZAMANE) Fatima – BALLIN (épouse PINET) Liliane – BASANTA Antonio – BOISSEZON (veuve BURLET) Françoise – BOMMERT Marcel – CARON (épouse ABOULOUAFA) Marie-Dominique – DABARI Mohamed Ben Ali – DERISQUEBOURG (veuve EVIN) Fernande – FRICKER Roger – HAMDI Mohamed – LADJALI Fatma – LANGOT (veuve COUVREUR) Annie – LAVAL Maurice – LEBRETON Claude – LION François – MANCEAUX Keyden – MORDRET (veuve BAIN) Edmée – OUDAHMANE Ouali – ROUIBET Ahcene – SOUMARÉ Sidy – BELOUAHRI (veuve BENSEGHIR) Hanaya – BEN M'BAREK (veuve KHARKHOUCH) Sallouha – BOURSIER François – CHAPUIS (veuve JOUBERT) Andrée – CHEBILI Mauricette – DAHAMNA (veuve BENDAHMANE) Aïchouche – FUCHS Gérard – GAUMONT Laurent – GRICHI Aïssa – KANOUNI Najette – LALOUM Albert – LOCHEGNIES (veuve DIARRA) Germaine – PASSICOT Christophe – QUATRELIVRE Paul – SOULI Carole – TOURAINE (veuve DAL ZOVO) Simone.

www.ville-gennevilliers.fr

Rechercher OK

LE CENTRE COMMERCIAL ENOX

Sur 26000 m², le centre Enox prévoit l'ouverture de huit enseignes dans un centre au design futuriste. Reportage.

INSCRIPTIONS SCOLAIRES : COMMENT CA MARCHE ?

Vous avez jusqu'au 21 mars pour inscrire votre enfant à l'école maternelle et élémentaire. En vidéo, Thierry a testé pour vous in situ la procédure, les différentes étapes et les conditions d'inscriptions. La liste des pièces à fournir est aussi disponible en ligne.

LA PHOTOTHÈQUE

Le 7 février dernier, les élèves de la classe à horaires aménagées musicale ont proposé un concert destiné aux futurs élèves pour qu'ils découvrent les instruments.

URBANISME

Plan local d'urbanisme, règlements, demandes, projets d'aménagement et de déplacements… Vous pouvez consulter toutes les informations dans la rubrique dédiée à l'urbanisme.

On aspire tous à jeter proprement

La déchèterie, c'est tous les jours

Professionnels
Du lundi au vendredi
de 7h à 12h

Inscription sur www.syelom.fr rubrique "déchets professionnels".

Véhicules toute hauteur PTAC maximum de 3,5 tonnes.

Volume maximum : 5 m³ par jour.

Payant pour les professionnels

Inscription sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois.

Véhicules hauteur maximum 1,90 m.

Volume maximum : 2 m³ par semaine.

Gratuit pour les particuliers

Particuliers
Du lundi au vendredi
de 14h à 18h30
le samedi
de 9h à 18h30
le dimanche
de 9h à 12h30

01 46 17 01 60
93, rue des Cabœufs

Les encombrants, c'est le premier lundi du mois

Avant 8 heures sur le trottoir sans gêner le passage des piétons

Mobiliers usagés, matelas, appareils électroménagers, emballages volumineux, cartons.

01 40 85 60 10

VILLE DE Gennevilliers

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT…

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE

FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

L'EMPLOI

Chaouki Abssi

2014 est une année noire pour l'emploi. Avec notamment la courbe du chômage, qui ne s'inverse pas, on peut parler d'échec du gouvernement sur la question de l'emploi. Mais la bataille a-t-elle été vraiment menée ? La question se pose quand on voit, par exemple, la baisse des moyens pour les associations, pour le service public de l'emploi. Elle se pose également quand le premier propos d'un ministre de l'Emploi, tout juste nommé, est pour s'attaquer aux chômeurs et pour les culpabiliser. Cette politique pénalise davantage les demandeurs d'emploi de notre ville.
Malgré ce contexte et contre ce contexte, l'emploi reste une priorité à Gennevilliers. La Ville veut déployer tous ses atouts pour l'embauche de Gennevillois :
- Des clauses d'insertion dans les contrats qu'elle signe avec des entreprises,
- Un déploiement dynamique de toutes les structures qui agissent pour l'emploi (Mission locale, Plie, services municipaux…).
- Faciliter la venue d'entreprises notamment des PME qui recrutent davantage localement.
Pour chercher plus d'efficacité, nous souhaitons créer une Maison de l'Emploi pour mieux coordonner nos efforts.
Nous sommes donc résolument tournés non seulement vers le social, ce qui est indispensable, mais aussi résolument vers l'emploi. Ce choix est décisif pour chaque Gennevillois et capital pour notre commune. Il reste qu'il est indispensable que le gouvernement et le patronat agissent aussi pour l'emploi.

GROUPE SOCIALISTE

UN BUDGET QUI PRÉSERVE L'ESSENTIEL

Laurence Lenoir

Les efforts budgétaires de l'État entraînent une baisse du budget de fonctionnement des communes. De nombreuses villes sont en difficulté.
Nous regrettons cette situation et avons écrit à la ministre pour l'alerter sur les risques liés à ces restrictions.
Cependant, le gouvernement n'abandonne pas les territoires puisque 200 quartiers vont pouvoir bénéficier d'une rénovation radicale grâce au financement de l'Anru.
Ici, le quartier des Agnettes bénéficiera d'une rénovation de grande ampleur dans les prochaines années, que notre ville n'aurait jamais pu mener seule.
Dans ce contexte d'effort collectif, l'État privilégie l'investissement dans les projets d'avenir qui concourent à l'égalité des territoires.
Notre budget 2015 parvient à réduire les dépenses de fonctionnement sans toutefois diminuer le niveau des prestations destinées aux Gennevillois, et maintient l'investissement.
La métropole du Grand Paris et les futurs conseils de territoire vont modifier nos fonctionnements dans les prochaines années. Notre ville devra intégrer rapidement ces nouveaux paramètres et s'y adapter.
D'ici là, l'optimisation des dépenses communales doit se poursuivre : faire autant avec moins de moyens, en alliant responsabilité financière et responsabilité écologique.
Pour les élus socialistes, il est certain que la bonne santé financière de notre ville, héritée de la bonne gestion menée par nos prédécesseurs, nous permettra de subir cet effort de réduction des dépenses de fonctionnement sans augmenter les impôts des ménages.
groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr

GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

LE POIDS DES MOTS

Richard Merra

On ne peut pas, aujourd'hui, laisser simplement un événement chasser l'autre : 11 janvier, Grèce, Ukraine, Copenhague… Le devoir de réflexion s'est imposé à tous de façon aiguë dans la tragédie et je n'oublie pas la tâche qui est à accomplir. Mais le partage des idées, condition sine qua non de la démocratie et du vivre ensemble, doit être mû par une éthique de responsabilité. Cela contraint à l'honnêteté intellectuelle et à l'utilisation pesée des mots : il y a un exercice de réflexion derrière chaque terme employé, et la recherche du sens profond doit être le tremplin des solutions communes de demain. Réfléchissons !
- « Laïcité » : ce n'est pas un concept universel. La séparation de l'État et du religieux est le produit d'une histoire particulière, celle de la Révolution française. Les libertés publiques, les libertés individuelles sont conquises contre l'alliance entre la monarchie de droit divin et l'Église catholique. Cette histoire crée par ailleurs un courant de pensée anticlérical et iconoclaste.
Les réactions de désapprobation, d'interdiction voire d'hostilité aux publications de Charlie Hebdo dans le monde ne me choquent pas. Ce qui me choque, c'est la violence.
- « Je suis Charlie » : ce n'est pas un choix éditorial, c'est un constat. C'est terrible mais nous le savons désormais, on peut mourir pour des idées : je pense, je parle, j'écris, je manifeste, je suis une cible, le 7 janvier ou le 14 février c'est assez pour mourir. Donc « je suis Charlie ».
- « Amalgame » : c'est un poison politicien. Les musulmans ne sont pas responsables des crimes commis par le terrorisme se réclamant de l'Islam. Les juifs ne sont pas responsables de la politique d'Israël. Les chrétiens d'Afrique ou d'Orient ne sont pas responsables de la politique « occidentale » dans le monde. Les populations modestes et issues de l'immigration ne sont pas responsables de l'injustice sociale. Les habitants d'une France qui intervient en Irak ne sont pas responsables des « vengeances » de Daech qui brûle vif et décapite.
- « Islamophobie » : ce terme ne désigne pas seulement les ennemis de l'Islam, qui refusent aux musulmans leur droit légitime de pratiquer et d'exprimer leurs convictions religieuses dans le cadre de la loi. Il est aussi une posture politique pour combattre tout point de vue critique, tout questionnement sur l'influence du radicalisme.
- « Juifs » : on meurt aujourd'hui en France parce qu'on est juif.
- « Religion » : enfin, la religion n'est pas la solution à la crise sociale, à la crise d'identité, au déclin des idéologies laïques, des corps intermédiaires qui structuraient le mouvement ouvrier, à la crise de l'autorité parentale, aux carences de l'école, à la délinquance, bref à la complexité de ce qui traverse l'histoire des quartiers populaires issue du développement urbain des trente glorieuses.
En mélangeant tout, on ne clarifie rien. On alimente les peurs, on s'empêche de réfléchir et on laisse l'irrationnel prendre l'ascendant. Pour une sortie de la violence et des obscurantismes, il faut s'astreindre à aller vers plus lumineux ! Là résident les ressorts de la reconstruction d'une citoyenneté qui soit en mesure de réellement faire vivre les valeurs intangibles de la République.

UNION DES GENNEVILLOIS

LA FEMME DANS LA CITÉ

Sylvie Morel

Nous voici en mars, mois marqué par la Journée internationale des femmes. Le 8 mars est la journée de manifestations à travers le monde, événement que nous continuerons à célébrer tant que l'égalité entre les hommes et les femmes ne sera pas atteinte. Victor Hugo écrivait : « *L'homme a fait verser tous les droits de son côté et tous les devoirs du côté des femmes… Dans notre législation telle qu'elle est, la femme ne possède pas, elle n'est pas en justice, elle ne vote pas, elle ne compte pas. Il y a des citoyens, il n'y a pas de citoyennes. C'est là un état violent ; il faut que ça cesse.* »

Aujourd'hui, cela a heureusement bien changé, mais de graves lacunes subsistent. Il faut avoir conscience des défis qui restent à affronter, et porter une plus grande attention aux droits des femmes et à l'égalité entre les sexes, afin que tous soient mobilisés et apportent leur contribution. Chaque femme, chaque fille devraient pouvoir participer à la vie politique, acquérir une éducation, bénéficier de revenus, et vivre dans des sociétés exemptes de violence et de discrimination. À Gennevilliers, de nombreuses initiatives vont voir le jour pour voir « La ville côté femmes », car même chez nous, il n'est pas toujours simple de se déplacer librement, d'exprimer ses choix, ses idées, ses croyances ou non croyance. Nous devons développer la place de chacun, développer le vivre ensemble dans le respect. Car le changement commence par la prise de conscience et l'évolution des mentalités, l'implication de toutes et tous est nécessaire. Nous nous associons donc à toutes ces initiatives.

POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

ISLAMOPHOBIE : JUSQU'OÙ VONT-ILS ALLER ?

Nasser Lajili

On assiste actuellement dans notre pays, soi-disant patrie des Droits de l'homme, à une explosion du nombre d'actes islamophobes.
En effet, en 2015, en seulement un mois, plus de 200 actes islamophobes ont été recensés, 70 % de plus qu'en janvier 2014 et dont des femmes sont le plus souvent les victimes. Pour l'année entière 2014, il y en avait eu 754. Ces actes sont commis jusqu'à présent dans l'impunité totale car on n'entend pas parler de condamnations prononcées pour ce motif, et dans le silence assourdissant des médias et des responsables politiques nationaux et locaux pourtant omniprésents.

Il n'est pas sans importance que, contrairement au racisme et à l'antisémitisme qui le sont à juste titre, l'islamophobie ne soit pas considérée comme un délit en France. Il faut faire évoluer la législation sur ce point. En attendant on peut avoir l'impression que, à cause des odieux crimes terroristes, à caractère politique et antisémite, qui ont frappé des victimes françaises sur notre sol les 7 et 9 janvier, les islamophobes sont considérés comme ayant des circonstances atténuantes si ce n'est des excuses. Cette façon de penser repose en réalité sur des amalgames simplistes entre les adjectifs basané, arabe, immigré, musulman, barbu, voilée, radical, sympathisant du terrorisme, assassin en puissance… Il est urgent que cesse, ou tout au moins diminue, cette stigmatisation que beaucoup ressentent quotidiennement dès qu'ils sortent de leur domicile ou qu'ils allument la télévision. Pour cela, il faut un signal fort en établissant par la loi que l'islamophobie est un délit aussi grave que le racisme ou l'antisémitisme.

UMP - DIVERS DROITE

QUAND PEUR DU CITOYEN RIME AVEC MANQUE DE MOYENS

Jacqueline Marichez-Cléro

À Gennevilliers comme dans trop de communes encore en France, les maires, notamment de gauche, refusent d'admettre que les policiers municipaux sont aujourd'hui complémentaires des policiers nationaux. Pourtant, le CLSPD (Comité local de sécurité et de prévention de la délinquance) du 4 février dernier met en avant le fait qu'avec près d'une centaine de fonctionnaires travaillant au commissariat de Gennevilliers, sous les ordres du commissaire principal Bonnefond, la délinquance aurait diminué de 8 % en 2014, dans les rues de notre si paisible commune. Certes, les plaintes pour violence sont en légère diminution, pour autant, les cambriolages sont en nette augmentation dans les entreprises et le secteur industriel. Globalement, le nombre de cambriolages, tout secteur confondu, reste inquiétant. La ville manque cruellement d'îlotiers et d'une police de proximité qui soit en prise directe avec les réalités du terrain et ce que vivent nos concitoyens. Si depuis des années, notre groupe demande la mise en place d'une police municipale ainsi que d'un système de vidéoprotection, c'est aussi pour prévenir des actes d'incivilité et du non-respect du Code de la route. À Gennevilliers, grand nombre des usagers de la route sont en totale infraction lorsqu'ils stationnent n'importe où, qu'ils ne respectent pas les feux de signalisation ou tout simplement les règles les plus élémentaires de bonne conduite.
Ce sentiment d'impunité qu'ils éprouvent alors est insupportable et doit être inversé.
Avec des caméras sur toute notre ville, relayées en permanence soit au commissariat, soit dans un CSU (Centre de surveillance urbaine), les contrevenants seraient verbalisables immédiatement.
Ce laxisme de la majorité, sous couvert du devoir régalien de l'État, ne doit pas obliger les Gennevilloises et les Gennevillois à vivre dans la crainte d'être agressés en pleine rue ou bien d'être victimes d'un inconscient en voiture ou en deux-roues.
Nous continuerons à défendre la tranquillité des Gennevillois malgré les réticences de la majorité plurielle.
Le groupe UMP-Divers droite vous reçoit les lundis, mercredis et vendredis, de 15 heures à 19 heures. rassemblementpourgennevilliers@gmail.com

INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

LA DÉSIGNATION D'UN BOUC ÉMISSAIRE

Brice Nkonda

Écoles, entreprises, médias, publicités structurent notre modèle de penser, éminemment consumériste. Ces institutions, qui constituent les maillons d'une même chaîne, trouvent un aboutissement dans l'acte d'achat, qui lui-même façonne notre environnement direct. La notion qui sous-tend l'acte d'achat, celle du désir, nous est inoculée dès le plus jeune âge de telle sorte que le besoin de posséder nous conditionne à avoir pour être.
Cette logique sociétale, ayant le confort matériel pour idéal, a un inconvénient majeur : il fait naître la violence par l'envie si le désir ne peut être assouvi. L'enfant précocement déscolarisé, l'adulte sans emploi, vont, plus que les autres, souffrir d'un cruel manque de pouvoir d'achat. Ils vont être l'objet d'appels à la consommation incessants, sans pouvoir y répondre : de cela va naître une profonde frustration.
Cette frustration, se développant, nourrit la haine du possédant, celui avec lequel on est en compétition car les bonnes places sont limitées. Dans nos quartiers défavorisés, dans nos campagnes délaissées, au sein de nos classes moyennes laborieuses, le virus haine se répand d'autant plus vite que la crise perdure. Dans une telle conjoncture, la violence psychologique subie s'accroît et finit par s'extérioriser physiquement.
La promesse républicaine d'égalité se heurte à l'injonction consumériste, inégalitaire par construction. Quand l'inégalité dépasse certaines proportions, la violence imbibe le tissu social et, lâchement, nos responsables désignent une nouvelle victime expiatoire afin de masquer leurs échecs. C'est ainsi qu'ils neutralisent la violence : ils la focalisent, de façon temporaire, sur un nouveau bouc émissaire. Hier : les juifs. Aujourd'hui : les musulmans. www.bricenkonda.fr

LES PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 8 MARS
CORNAILLE centre commercial Leclerc, 10 avenue du Général-de-Gaulle.

DIMANCHE 15 MARS
DERDOUR 6 rue Gérard-Philipe, 92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 22 MARS
NDIKA 69 avenue Jean-Moulin, 92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 29 MARS
BOUBIA 4 rue Chevreul.

DIMANCHE 5 AVRIL (Pâques)
ABIDI 12 avenue Lénine.

LUNDI 6 AVRIL
HEURZEAU 134 avenue Gabriel-Péri.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers	18
Service médical d'urgence	15
Samu social (numéro gratuit)	115
Commissariat de police	01 40 85 14 31
Gendarmerie nationale	01 42 42 02 42
SOS médecins 92	01 47 07 77 77
CMS - Permanence médicale de 20h à minuit, du lundi au vendredi	15
SOS 92 (garde et urgences médicales)	01 46 03 77 44
Centre de consultations chirurgicales des Grésillons sans rendez-vous du lundi au samedi de 9 h à 20 h	01 46 88 33 33
Centre antipoison	01 40 05 48 48
SOS suicide	01 40 50 34 34
Secours adolescents suicidaires	01 44 75 54 54
Allô Enfance maltraitée (24h/24)	119
Écoute Enfance 92 (8h30/23h)	0800 00 92 92
Urgences dentaires	01 47 78 78 34
Femmes victimes de violences 92 (de 9h30 à 17h30)	01 47 91 48 44
Violences conjugales femmes info services (de 7h30 à 23h30)	39 19
EDF (urgence/dépannage)	0810 33 30 92
GDF (urgence/dépannage)	0800 47 33 33
SOS vétérinaires	01 47 45 51 00
Vétérinaires à domicile (24h/24)	01 47 46 09 09
Fichier canin (identification)	01 49 37 54 54
SPA	01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé	
3, rue de la Paix	01 40 85 66 50
80, avenue Chandon	01 40 85 48 20
Centre de planification et d'éducation familiale 66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 66 83
Espace santé-jeunes 66, rue Pierre-Timbaud	01 40 85 67 62
CDAG Centre de dépistage anonyme et gratuit	01 40 85 48 20
Consultation médico psychologique	01 41 47 94 80
Vie libre	06 75 99 67 15
Drogues info service	0800 23 13 13
Centre Magellan (cure ambulatoire en alcoologie)	01 41 21 05 63
Sequanaciat (accueil, soins aux toxicomanes)	01 47 99 97 16
Siadpa (Service infirmier d'aide à domicile pour personnes âgées)	01 40 85 65 75
Hôpital Louis-Mourier	01 47 60 61 62
Hôpital Beaujon	01 40 87 50 00
Hôpital Max-Fourestier	01 47 69 65 65
Hôpital St-Jean	01 40 80 66 66
Centre médical Chandon	01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances publiques et trésorerie principale (1e étage)	01 47 99 58 47
Impôts des entreprises (4e étage)	01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

Une centaine de commerçants à votre service, cinq fois par semaine, de 8 h à 13 h.

AUX GRÉSILLONS
39, avenue des Grésillons,
mercredis et samedis.

AU VILLAGE
62, rue Pierre-Timbaud.
mardis, vendredis et dimanches.

AU MINI-MARCHÉ DU LUTH
parking du centre commercial,
lundis et jeudis de 15 h à 19 h.

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité (affaires civiles, rez de chaussée) 01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès (affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5e étage) 01 40 85 62 76

Permis de construire (15e étage) 01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7e étage) 01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7e étage) 01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7e étage) 01 40 85 65 46

Club ado (8e étage) 01 40 85 65 58

Jeunesse (8e étage) 01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse (Espace Mandela - 20, av. Chandon) 01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9e étage) 01 40 85 64 25

Activités sportives (8e étage) 01 40 85 65 70

Action sociale (rez-de-chaussée, CCAS) 01 40 85 65 96

Action sociale autonomie (rez-de-chaussée) 01 40 85 65 97

Coordination gérontologique 01 40 85 68 68

Quotient familial, inscriptions scolaires (démarcherie) 01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70

Maison des sportifs 01 41 21 22 60

Pôle emploi 01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion et l'emploi) 01 40 85 66 04

Boutique Club emploi 01 40 85 67 80

Mission locale 01 41 21 40 20

Circonscription vie sociale assistantes sociales 01 41 21 14 50

Maison du tourisme OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie 93, rue des Cabœufs 01 46 17 01 60

ASVP (Agents de l'environnement /surveillance de la voie publique) 0 805 010 300

Les élus

Pour écrire aux élus par courrier électronique, taper en minuscules et sans espace **prénom.nom@ville-gennevilliers.fr**

Patrice Leclerc
Maire de Gennevilliers

Coordination pôle éducatif • Politique de la Ville

Conseiller général des Hauts-de-Seine

Tél. 01 40 85 62 23

1e adjointe

Anne-Laure Perez
Référente écoquartier • urbanisme • aménagement • action foncière • enfance • centres de loisirs • grands travaux

Tél. 01 40 85 62 30

2e adjoint

Marc Hourson
OPH • communication • développement économique • relations publiques • fêtes et cérémonies • commerces et marchés • tourisme

Tél. 01 40 85 62 33

3e adjointe

Yasmina Attaf
Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines • petite enfance • culture

Tél. 01 40 85 62 31

4e adjoint

Mohamed Grichi
Développement du sport • relations associations sportives

Tél. 01 40 85 62 30

5e adjointe

Laurence Lenoir
Environnement • développement durable • espaces verts • circulations douces • installations classées • handicap et accessibilité

Tél. 01 40 85 63 56

6e adjoint

Olivier Mériot
Finances et budget • quotidienneté • élections • voirie assainissement • services techniques • relations aux copropriétés • affaires civiles • vacances familiales • propriétés communales • infrastructures et bâtiments • affaires générales

Tél. 01 40 85 62 32

7e adjointe

Zineb Zouaoui
Référente pour le quartier du Luth • Santé • pôle santé

Tél. 01 40 85 62 31

8e adjoint

Richard Merra
Enseignement maternel • élémentaire • relations collèges et université • plan de réussite éducative

Tél. 01 40 85 62 33

9e adjointe

Alexandra d'Alcantara
Jeunesse • préadolescence

Tél. 01 40 85 62 32

10e adjoint

Laurent Noël
Référent pour le quartier des Chevrins • démocratie • coordination pôle démocratie participative • conseil économique local • gens du voyage

Tél. 01 40 85 63 56

11e adjointe

Isabelle Massard
Prévention • sécurité • vie associative • ASVP

Tél. 01 40 85 62 33

12e adjoint

Grégory Boulord
Social • solidarité • économie sociale et solidaire

Tél. 01 40 85 62 32

13e adjointe

Carole Lafon
Référente pour le quartier du Village • logement • résorption du logement insalubre • politique de l'habitat • fonds de solidarité pour le logement

Tél. 01 40 85 62 37

14e adjoint

Philippe Clochette
Référent pour le quartier des Agnettes • personnel communal • restauration • politique en direction des retraités • commission d'appels d'offres

Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ▪ **Tél. 01 40 85 62 23**
Relations avec le conseil général et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ▪ **Tél. 01 40 85 62 30**
Semag • relation à la Métropole

Véronique Desmettre
Anciens combattants et mémoire

Maria-Blanca Fernandez
Épicerie sociale

Christophe Bernier
Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault
Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah
Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ▪ **Tél. 01 40 85 62 31**
Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes • relations entreprises d'insertion

Sofia Manseri ▪ **Tél. 01 40 85 62 30**
Féminisme • lutte contre les discriminations • éducation à l'égalité

Eloi Simon
Conseil consultatif des services publics

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : l'écoquartier

Yasmina Attaf : le centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX

Jacques Bourgoin → Canton nord
Tél. 01 40 85 62 30

Patrice Leclerc → Canton sud
Tél. 01 40 85 62 23

Zineb Zouaoui : le Luth
Laurent Noël : les Chevrins
Carole Lafon : le Village
Philippe Clochette : les Agnettes
Eloi Simon : le Fossé-de-l'Aumône
Elsa Faucillon : les Grésillons

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- **Françoise Kancel**
- **Sonia Blanc**
- **Zine Boukriche**
- **Sylvie Morel**
- **Délia Toumi**
- **Fidèle Massala**
- **Nadia Mouaddine**
- **Morgane Comellec-Badsi**

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- **Jacqueline Marichez-Cléro**
- **Alain Cheikh**
- **Jean Denat**
- **Brice Nkonda**
- **Nasser Lajili**
- **Claire Fiquet**
- **Ahcen Meharga**

Vendredi 27 mars

20h30, salle des fêtes

177, avenue Gabriel-Péri

01 40 85 64 55

Tarif 22 € et 18 €

Locations :
Fnac, Carrefour, Leclerc, Cultura, Maison du Tourisme et service Spectacles à la MDC.

www.vallee culture.fr

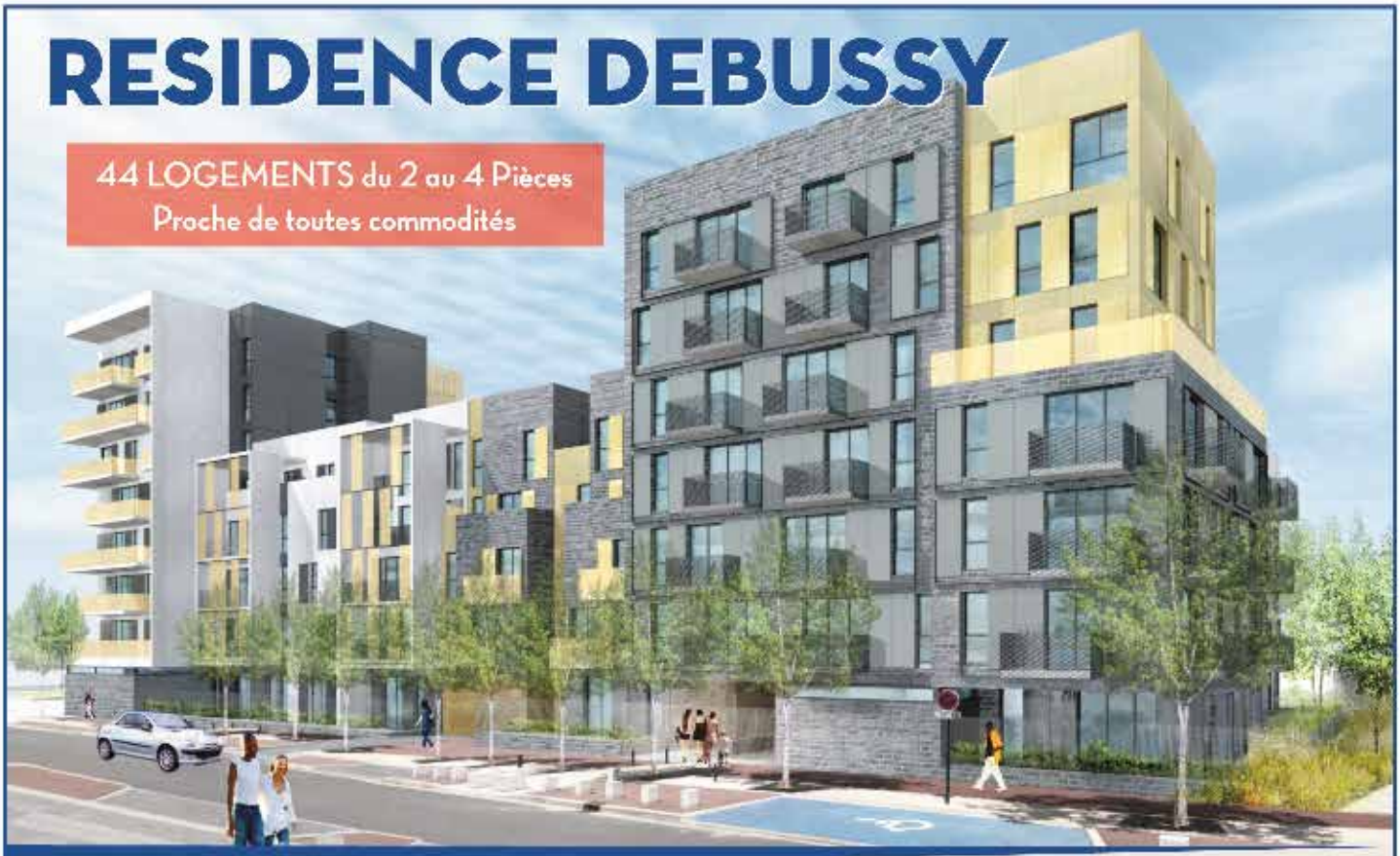
hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Chorus
des Hauts-de-Seine

VILLE DE
Gennevilliers

RESIDENCE DEBUSSY

44 LOGEMENTS du 2 au 4 Pièces
Proche de toutes commodités



Renseignements
01 47 99 30 76

PTZ à taux zéro 0%
RT 2012
TVA 5,5 %

SEMAG 92

Photos non contractuelles

RESIDENCE LA ROSE

39 LOGEMENTS du 2 au 5 Pièces
Au pied des transports RER C / Tramway